

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE

- A. Motifs du choix de thème et de terrain
- B. Problématique
- C. Hypothèses de travail
- D. Objectifs global et spécifique
- E. Repères théoriques, conceptuels et méthodologiques
- F. Limites de la recherche
- G. Plan

PREMIERE PARTIE : PRESENTATION DU MILIEU D'ETUDE

Chapitre I : ROUAGES DE SAMVA

Chapitre II : CADRE THEORIQUE

DEUXIEME PARTIE : LES SPECIFICITES ET LES DIFFICULTES DU METIER D'EBOUEUR ET LES AVATARS DE LA PAUVRETE

Chapitre III : TRAJECTOIRES SOCIO-PROFESSIONNELLES

*Chapitre IV : RETOMBEES HUMAINES, SOCIALES ET ECOLOGIQUES
DU METIER D'EBOUEUR*

TROISIEME PARTIE : ACHEMINEMENT VERS UNE ABSENCE DE MOBILITE SOCIALE ET APPROCHE PROSPECTIVE

Chapitre V : MOBILITE SOCIALE : STAGNATION OU REGRESSION ?

Chapitre VI : APPROCHE PROSPECTIVE

Chapitre VII : RECOMMANDATIONS

CONCLUSION GENERALE

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

CONCEPTS ET DEFINITIONS

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES GRAPHIQUES

LISTE DES FIGURES

ANNEXES

TABLE DES MATIERES

PANORAMA SUR LA RECHERCHE ENTREPRISE

RESUME

INTRODUCTION GENERALE

« Dans la plupart des ville du Sud, entre un tiers et la moitié de tous les déchets solides produits dans les centres urbains ne sont pas collectés et s'accumulent dans les espaces ouverts, les terres non cultivées et les rues, entraînant une série de problèmes d'hygiène et de pollution de l'environnement. »¹

À mesure que la population des villes des pays en voie de développement s'étend et que le développement économique des agglomérations urbaines s'accroît, les quantités de déchets solides augmentent en conséquence. Les tonnes de déchets qui s'accumulent quotidiennement dans des villes du Sud menacent la santé et le bien-être des habitants. Ils obstruent les drains, se qui contribue aux inondations et ainsi à la propagation des maladies. Ils servent de nids de prolifération pour les animaux nuisibles et les rongeurs.

L'urbanisation rapide et sauvage des pays d'Afrique a causé la détérioration de l'environnement. L'une de ses conséquences les plus inquiétantes dans le monde en développement, et particulièrement en Afrique, réside d'ailleurs dans les problèmes de gestion des déchets solides, liquides et toxiques. Donc les déchets sont devenus un des grands défis actuels de la ville d'Antananarivo. Ils menacent l'environnement urbain, les ressources en eau et la santé de la population. Leur accumulation dans les rues entraîne des décharges sauvages ou non contrôlées. Une décharge mal gérée comporte des risques potentiels inhérents à la santé humaine par suite de l'inévitable dégradation de l'environnement dû au relâchement du biogaz et d'autres substances toxiques. La gestion rationnelle des déchets solides nécessite leur réduction à la source et à l'origine afin de les traiter écologiquement et de favoriser leur réutilisation ainsi que de leur recyclage.

L'incapacité des municipalités à couvrir les coûts opérationnels, des infrastructures inadéquates et la rareté des terrains constituent les défis de la gestion des déchets solides. Par contre, la collecte des déchets solides, plus particulièrement les ordures ménagères, peut devenir dans de nombreux cas une source d'emploi pour les personnes en difficulté des villes du Sud, avec de répercussions importantes sur les plans social, économique et sanitaire. Les éboueurs manutentionnent quotidiennement plusieurs tonnes

¹ ONU – Habitat – Un monde en voie d'urbanisation, p.269

d'ordures. Peu de métiers exigent un aussi grand effort physique, l'éboueur doit constamment être à l'affût et prendre des décisions en fonction de son environnement de travail et des ordures à collecter.

A. Motifs du choix de thème et du terrain

Les déchets urbains posent un problème environnemental très préoccupant pour les pays en voie de développement. Le taux élevé d'urbanisation dans les pays africains entraîne une accumulation rapide de déchets. Les changements sociaux et économiques qu'ont subis la plupart des pays africains depuis quelques décennies ont également entraîné une hausse de la production de déchets par personne. Par contre, qu'en est-il des personnes qui s'occupent de la décharge de ces déchets solides, plus précisément des ordures ménagères, d'un point de vue sociologique mais incluant d'un point de vue économique.

Ainsi, comme le SAMVA est une Entreprise exerçant l'assainissement dans la Ville d'Antananarivo, en effectuant la gestion des eaux usées ainsi que les ordures ménagères, nous pouvons donc faire une étude sur le groupe d'individus qui exercent le ramassage d'ordures ménagères. Beaucoup de métiers intéressent un nombre de gens, cependant qu'en est-il du métier des éboueurs d'Antananarivo ?

B. Problématique

L'urbanisation survenue ces dernières années en Afrique s'est accompagnée de multiples répercussions notamment dans le domaine de la gestion de l'environnement urbain.

Madagascar n'en est pas épargné et a connu à partir des années 1960 une accélération du processus d'urbanisation et de croissance démographique (le recensement de 1993 montrait par exemple que 16% des malgaches vivaient hors de leur district de naissance, mais il ne dit rien sur les nombreuses migrations temporaires, liées notamment aux activités économiques. Les Betsileo sont un peuple réputé pour être des migrants. En 1930, 27% des Betsileo vivaient déjà de manière permanente en dehors de leur province d'origine. Aujourd'hui encore, le peuple Betsileo montre une très forte propension à migrer.). De 32,2% en 1960, le taux d'urbanisation est passé à 46,4% en 2000 (Garnier et al, 2000). Cette urbanisation galopante, essentiellement alimentée par un fort courant migratoire et principalement dirigée vers la ville d'Antananarivo s'est accompagnée d'un certain nombre de problèmes dans le domaine de l'habitat (promiscuité), de l'occupation de

l'espace (exiguïté), de la pollution. Cette situation est à la base de nombreux problèmes liés aux ordures ménagères et à l'assainissement au niveau de la ville d'Antananarivo.

La population active doit chercher du travail dans des zones économiquement plus dynamiques. Liée à cette insuffisance des parcelles cultivées et à la faible productivité des terres, l'accroissement de la population est également évoqué par les migrants. La population augmente alors que la surface de terre disponible stagne.

Il existe ainsi une disproportion grandissante entre les besoins de la population et les ressources disponibles, ce qui pousse les individus à se déplacer.

En dehors de ces motifs, liés principalement à la subsistance, et qui peuvent ainsi être classés sous le terme de « motifs économiques », d'autres causes incitent également les personnes à quitter leurs études afin d'entrer dans le monde de la profession.

Pour traiter ce thème, nous avons posé le questionnement suivant :

- Le niveau d'instruction des éboueurs a-t-il une relation avec leurs métiers ?
- Est-ce que le revenu qu'ils perçoivent leur permet de mener une vie décente ?
- Et est-ce que ce travail améliore-t-il leurs conditions de vie ?
- Quels sont les impacts de la collecte des ordures ménagères sur la santé de l'homme et sur l'environnement ?

C. Hypothèses

Les observations préliminaires sur le terrain et une première action de recherche documentaire ont permis de retenir les hypothèses ci-après.

Partant de la première, le taux de fréquentation scolaire des éboueurs / le faible niveau d'instruction des éboueurs et/ou le chômage expliquent la raison pour laquelle ils ont choisi de faire ce travail.

Ensuite partant de la seconde, en sachant que la population active doit chercher du travail dans des zones économiquement plus dynamiques. Il existe ainsi une disproportion grandissante entre les besoins de la population et les ressources disponibles, ce qui pousse les individus à se déplacer. Donc le revenu ne satisfait guère leurs besoins.

La troisième préoccupation, les ordures ménagères sont la principale cause des maladies qui frappent les éboueurs et peuvent ainsi entraîner la pollution de l'environnement. Plus précisément, ils cherchent à améliorer leur niveau ainsi que leurs conditions de vie.

La dernière préoccupation, à force de toujours ramasser les ordures ménagères, les éboueurs ont été influencés, au niveau de l'attitude à adopter face à la gestion ainsi qu'à l'assainissement dans leur vie personnelle.

D. Objectifs

Pour traiter ce thème, nous nous sommes fixés les objectifs ci-après :

Comme nous avons effectué notre stage de mémoire auprès de SAMVA plus précisément au sein du Service des Ordures Ménagères, la présente étude vise l'objectif général suivant : analyser l'étude sociologique du personnel d'appui à la collecte des ordures ménagères ou les « éboueurs » surtout de connaître les raisons qui les ont poussés à effectuer ce travail au regard de leur origine.

De plus les objectifs spécifiques se déclinent ainsi qu'il suit : 1) Déterminer les raisons d'arrêt d'études ou de non scolarisation de ces éboueurs ; 2) Analyser l'organisation et la nature du métier d'éboueur ; 3) Déterminer les enjeux de la manutention dans la collecte des ordures ménagères ; 4) Dégager les produits d'externalités des ordures ménagères sur l'environnement ainsi que sur la santé humaine des personnes concernées par la collecte des ordures ménagères.

E. Repères théoriques, conceptuels et méthodologiques

E. 1. Approches

Par internalisation, les auteurs entendent l'intégration, notamment en matière de coût, des avantages et des contraintes liés à l'activité autour des ordures ménagères et aux multiples relations entre les acteurs afin de réguler le marché des déchets.

La théorie permet d'expliquer les faits et les phénomènes observés par le chercheur. Trois théories ont été convoquées pour ce cas d'étude : le fonctionnalisme, le structuralisme et la théorie de la motivation de *Maslow*².

E.1.1. Le fonctionnalisme

Le fonctionnalisme est une théorie proche de l'organicisme de *Spencer (1896)*³, apparu en Angleterre vers 1925. C'est une théorie qui a trait à l'étude des fonctions sociales

² Cf. BERNOUX, Ph. (1985), *La sociologie des organisations*, Paris, Points, p. 78-82.

³ GERAUD, M-O, LESER VOISIER, O.C.T POTTIER. R. (1998), *Les notions clés de l'ethnologie*, Paris, A. Colin, p. 131-132.

et des phénomènes sociaux, des structures et des institutions sociales telles que la famille, le système politique, l'Ecole, l'environnement, etc.

Cette doctrine présente également la société dans son ensemble comme un organisme humain, composé de sous-ensembles assumant un rôle particulier complémentaire de ceux des autres sous-ensembles. Cela doit permettre à l'ensemble du système de fonctionner harmonieusement. Dès lors qu'il y a crises, le fonctionnalisme les considère comme des dysfonctionnements, des anomalies.

Des auteurs se sont penchés sur la théorie du fonctionnalisme. C'est ainsi que **Radcliffe**⁴, considéré comme le premier à avoir forgé ce concept, s'est inspiré de l'image d'un organisme humain. Pour lui, la société est comparable à un organisme humain. De ce fait, un organisme est composé d'organes qui assument des rôles spécifiques et complémentaires de ceux des autres membres de l'organisme. De son point de vue, la société fonctionne sur ce modèle, c'est-à-dire dans un système social où les éléments entretiennent des rapports d'interdépendance nécessaires à la vie du groupe. **Malinowski**⁵ (1994), s'appuie sur trois postulats pour asseoir son raisonnement vis-à-vis de cette théorie.

- La société est un tout où chaque élément est analysé en fonction des autres.
- Chaque élément du système social remplit effectivement une fonction précise.
- La société est un système dont l'équilibre dépend de l'intégration de toutes ses différentes composantes ; ces dernières étant chacune indispensable au tout.

Pour **Grawitz** (1990), le fonctionnalisme « *représente d'une part une théorie synchronique opposée à l'évolutionnisme et d'autre part à une conception holistique. Tout élément social est solidaire de tous les autres, l'équilibre perturbé doit se rétablir, les dysfonctions doivent être absorbées, mais on ne sait ni pourquoi, ni comment* ».

En effet, la société est comparable à un organisme humain qui se constitue de ce fait comme un tout, où chaque maillon est un élément essentiel de la chaîne. Par conséquent, aucun élément ne doit être négligé sous peine d'aboutir à un dysfonctionnement de tout le système.

Dans le cadre de notre travail, la théorie fonctionnaliste a été retenue pour démontrer que l'animation a également un rôle déterminant dans la ville qui apparaît comme un ensemble composé de plusieurs maillons et qui met en interaction plusieurs acteurs (agriculteurs, industriels, commerçants, politiciens, etc.). Aussi la population a-t-elle un rôle déterminant à jouer dans notre société qui se veut un ensemble constitué de plusieurs maillons. Nous

⁴ PANOFF M. et PERRIN M. (1973) Dictionnaire de l'ethnologie, Paris, Petite bibliothèque Payot, p. 109-110.

⁵ GERAUD M-O, LESER VOISIER O. et POTTIER R. (1998) op. ci. P.137-138.

pensons que, autant que les pouvoirs publics, les collectivités locales, les environnementalistes, les urbanistes, les partenaires au développement, bref tous ceux qui interviennent en ville, l'animateur joue également un rôle qui n'est pas le moindre dans ce grand ensemble. Chacun, à sa manière, a pour devoir d'apporter une contribution en vue d'améliorer la physionomie de notre ville ainsi que les conditions de vie des populations. Aussi avons nous également choisi le structuralisme pour pouvoir expliquer davantage notre recherche.

F. 1.2. Le structuralisme

D'après **Grawitz (2001:426)**, la définition la plus simple est celle de Piaget pour qui, une structure comprend trois caractères : la totalité, la transformation et l'auto-réglage. La structure doit pouvoir donner lieu à une formalisation. Pour mieux comprendre le concept de structuralisme, il est opportun de nous référer au mot 'structure'. De ce fait, la structure est un terme dont l'usage fait référence à l'organisation, au système.

Pour **Levi-Strauss (1954)**, la « *structure*⁶ est un modèle, la représentation formelle d'un groupe de relations ». Il relève que la structure implique des propriétés finies dont les combinaisons et transformations permettent de passer d'un système à l'autre et de comprendre leurs rapports. De ce fait, il mentionne trois étapes essentielles pour analyser une structure : la première consiste à faire des descentes sur le terrain pour recueillir tous les modes de parenté, la deuxième consiste à observer les attitudes et les comportements des uns et des autres et la troisième permet d'identifier les liens nécessaires. Il démontre que dans la société, ce ne sont pas les faits apparents accessibles à tous qui sont significatifs, ces porteurs de signification sont toujours cachés et les faits latents sont porteurs de sens. Ce qui importe dans cette théorie, c'est en définitive le repérage des relations existant entre les différents éléments d'un système.

Dans le cadre de notre étude, le structuralisme nous permettra de déterminer les rapports qui existent entre les éboueurs, le plan social et professionnel des éboueurs d'une part et

⁶ « Une structure offre un caractère de système. Elle consiste en éléments tels qu'une modification de tous les autres. En second lieu, tout modèle appartient à un groupe de transformations dont chacune correspond à un modèle de même famille.... Troisièmement, les propriétés indiquées ci-dessus permettent de prévoir de quelle façon réagira le modèle en cas de modification d'un de ses éléments. Enfin, le modèle doit être construit de telle façon que son fonctionnement puisse rendre compte de tous les faits observés. » in PANOFF M. et PERRIN M. (1973), op.cit. p.247.

En outre,

« ...Une structure offre un caractère de système. Elle consiste en éléments tels qu'une modification quelconque de l'un d'eux entraîne une modification de tous les autres » SPERBER D. (1968) *Le structuralisme en anthropologie*, Paris, Edition du Seuil, p.89 cite LEVI-STRAUSS (1958) *Anthropologie structurale*, p.306

d'autre part le motif du choix du métier d'éboueur. Ainsi à travers cette théorie, nous pourrions déterminer les relations qui existent entre les différents intervenants de la gestion des ordures.

La théorie du structuralisme nous permet de comprendre la nécessité de la prise en compte des savoirs locaux, et des réalités socioculturelles en vue d'apporter des solutions endogènes aux problèmes des populations. Les problèmes de gestion d'ordures et de fertilité des sols se posent, des approches participatives sont préconisées. Afin d'apporter des innovations complémentaires, il faut maîtriser les techniques existantes. De même, le cas d'étude met en exergue les voies de restauration et d'amélioration de la fertilité des sols. Il s'agit en réalité des amendements, des produits minéraux organiques à apporter au sol afin d'améliorer ses propriétés physico-chimiques à partir du compost issu du traitement des ordures.

E. 1.3. La théorie de la hiérarchie des besoins

Considérée comme appartenant aux théories de la motivation, la théorie des besoins de **Maslow** propose une conception systémique des besoins de l'Homme. **Maslow (2008, 23)** souligne que : « *les conduites humaines sont dictées par la satisfaction des besoins ; l'homme est donc instinctif, biologique et fondamental* », car tout comportement est déterminé par la recherche de la satisfaction de l'un des besoins. Cette théorie présente cinq catégories de besoins, hiérarchisés selon une pyramide.

E. 1.3.1. Besoins physiologiques

Les besoins de nourriture, de repos, d'air, et d'un toit pour s'abriter sont tous des besoins physiologiques et constituent le plus bas niveau de la hiérarchie de **Maslow**. L'individu cherche toujours à satisfaire ces besoins avant de se tourner vers des besoins supérieurs. Dès lors, la qualité du travail n'est pas très importante pour l'individu, celui-ci est prêt à exercer n'importe quel emploi pour satisfaire ces besoins.

E. 1.3.2. Besoin de sécurité

L'individu a besoin de protection, de stabilité, de se prémunir contre la douleur, la maladie et les menaces de tout genre. L'individu motivé par leur besoin de sécurité apprécie surtout leur emploi qui est le moyen de satisfaire les besoins primaires.

E. 1.3.3. Besoins sociaux

C'est la recherche de l'amour, de l'affection, de l'amitié. L'individu tend à créer une intimité avec autrui, à fuir la solitude. Dans son travail, il cherche l'occasion de trouver des relations interpersonnelles amicales et sincères.

E. 1.3.4. Besoin d'estime

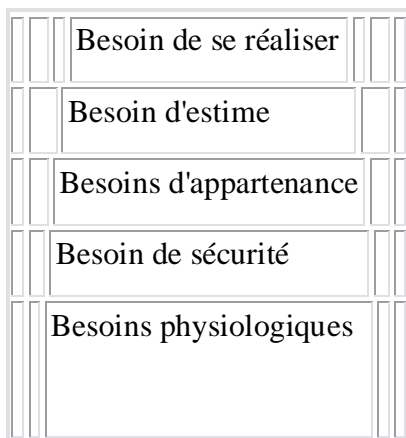
Le sentiment d'épanouissement que peut avoir une personne, en même temps que le sentiment de sa propre valeur et celui d'être respecté par les autres. La satisfaction de l'estime à son égard amène l'individu à une prise de conscience de ce qu'il est. L'individu a besoin des considérations car il aimerait être accepté par les autres.

E. 1.3.5. Besoin d'accomplissement personnel

L'actualisation de soi est le besoin le plus élevé ; c'est le besoin de s'accomplir personnellement, la croissance intérieure, la longue marche vers l'autonomie, le besoin de devenir tout ce qu'on est capable d'être et d'augmenter ses aptitudes à résoudre des problèmes.

La théorie de la hiérarchie des besoins de **Maslow** énumère les objectifs que les individus cherchent à atteindre au cours de leur existence. Pour lui, tout comportement est déterminé par la recherche de satisfaction concernant des besoins fondamentaux ; la recherche des besoins est hiérarchisée. L'Homme cherche d'abord à satisfaire les besoins fondamentaux pour s'élever ensuite. Toutefois, les besoins du premier niveau sont absolus, la réalisation de soi n'est pas possible si principalement les besoins physiologiques ne sont pas satisfaits. De plus, le besoin de réalisation de soi est le plus large et est supposé être insatiable.

Figure 1: La hiérarchie des besoins d'Abraham **Maslow**.



Source : *TRUCHAN, Management des Organisations, 2002*

La théorie de la hiérarchie des besoins de **Maslow** nous permettra d'expliquer et de comprendre les attitudes et les comportements des populations en rapport avec leur environnement. En effet, cette théorie met en exergue le fait que les individus sont motivés à exercer une activité parce qu'ils y trouvent une certaine satisfaction qui découle de l'assouvissement de leurs besoins. Aussi, les activités de traitement des ordures concourent-elles à la satisfaction de certains besoins des populations notamment les besoins physiologiques, de sécurité, et constitue par ailleurs, une source de motivation à travailler davantage pour satisfaire d'autres besoins plus élevés.

E. 1.4. La théorie du changement social

Rocher (1968, 22), définit le changement social comme : « *toute transformation observable dans le temps, qui affecte, d'une manière qui ne soit pas que provisoire ou éphémère, la structure ou le fonctionnement de l'organisation sociale d'une collectivité donnée et modifie le cours de son histoire* ». Il ressort de cette définition que le changement social se caractérise par la temporalité, la permanence, le changement de structure et la collectivité.

Tout changement social est une perturbation du fonctionnement d'un groupe : les croyances, les comportements, les institutions évoluent ; ce qui entraîne un déséquilibre par rapport à la situation précédente. On peut associer le changement social à l'innovation. L'innovation consiste à introduire une nouveauté sociale dans le fonctionnement de groupes équilibrés. Pour être acceptée, l'innovation doit prolonger le système technique existant sans le contredire. L'innovation doit se transmettre entre les générations pour s'intégrer à la société. L'innovation va donc modifier les rapports de pouvoir existants. Le changement n'est parfois pas radical. Il n'est pas non plus instantané ou irréversible. Toute société et toute culture, si traditionnelles et conservatrices qu'elles soient, subissent constamment le changement. Cela veut dire que les phénomènes sociaux et culturels ne peuvent jamais être complètement statiques.

Dans le cadre de notre étude, la théorie du changement social nous permettra de comprendre comment l'innovation technique peut inciter les transformations dans la vision des populations sur les domaines socioculturels, économiques et environnementaux. Car le développement d'une communauté est selon le **FAO (1999, 23)**, « *un ensemble d'activité et un processus qui permettent aux populations de prendre conscience de leur situation, de chercher à grandir ensemble et d'être maîtres des changements de leur milieu* ». C'est dire que mettre en place de nouvelles structures, la sensibilisation des populations et l'incitation

au travail et à la production individuelle et collective contribueront à accélérer le développement local de la ville.

Au terme de ce chapitre, il ressort que la problématique de la gestion des déchets dans nos villes reste d'actualité. Pour bien cerner notre étude, le chapitre suivant s'intéressera à la présentation du cadre de l'étude et l'approche méthodologie.

E.1.5. De l'individu/acteur à la fonction : le courant d'obédience anglo-américaine contemporaine

Notre champ d'investigation épouse en partie l'approche de CHANLAT J-F.⁷ relative à l'école culturaliste appliquée aux organisations.

Il y a d'abord la tendance managériale, plus focalisée sur le changement immédiat dans l'entreprise et où l'on pense qu'une culture d'organisation peut être inculquée aux salariés, voire directement venir d'une volonté de la direction. La tendance socio-anthropologique, seconde tendance de l'analyse culturelle, s'appuie sur la démarche ethnologique, le but étant de mieux connaître et de restituer l'image et dans un second temps d'initier le changement. D'autant plus que les éboueurs sont souvent victimes et font l'objet d'une stigmatisation de la part de certains membres de la société tananarivienne.

L'autre courant important est celui de l'analyse institutionnelle SELZNICK, ph. définit l'institution comme une communauté naturelle changée de valeurs et mue autant par sa propre survie que sa propre finalité. L'analyse institutionnelle va alors centrer son attention sur les symboles, les croyances, les rites et la manière dont l'environnement contribue à les construire. Par ailleurs, il faut ajouter qu'aux USA le courant institutionnaliste a :

- une branche économique : compréhension des institutions du capitalisme (marché, relations contractuelles entreprises)
- et une branche politique : compréhension des institutions politiques.

E.2. Techniques et outils d'analyse⁸

Pour traiter ce thème, nous avons adopté les techniques suivantes :

⁷ BERNOUX Ph. (1985), op. cit, p.106-107

⁸ Inspirées en partie de FERREOL G. et DEUBEL Ph. (1993) *Méthodologie des sciences sociales*, Paris, A. Glin, p.7

E.2.1. Documentation

Elle a consisté à rechercher davantage d'informations dans des ouvrages traitant des ordures ménagères ainsi que les éboueurs. Elle s'est poursuivie par la lecture des documents pouvant fournir des données aux alentours des ordures ménagères. Ainsi pour bien faire un travail de mémoire, il est indispensable de faire une fouille documentaire sur le thème. Cette démarche nous a conduit aux Centres de documentation. Certes, elle nous a permis d'avoir d'importantes informations sur notre thème en particulier et d'approfondir notre connaissance sociologique en générale.

Nous avons élaboré une pré-enquête, un questionnaire, un guide d'entretien à l'intention de certaines personnes ressources.

E.2.2. Enquête de terrain

Cette étape a débuté par une visite du site de décharge des ordures ménagères et d'une pré-enquête. Les sorties de terrain avaient pour but de faire des observations plus précises sur les vallons et d'identifier les indicateurs de l'urbanisation dans ces écosystèmes d'après les hypothèses de recherche. L'étude des indicateurs s'est faite selon des méthodes précises.

E.2.3. Questionnaire

Il a été élaboré pour recueillir des informations quantitatives. Il a été adressé dans un premier temps au personnel dans le Service des ordures ménagères dans le but d'obtenir des informations sur la façon de gérer les déchets et comprendre leurs impacts sur la santé et l'environnement afin d'établir une statistique sur les faits.

Dans un second temps, il a été adressé aux responsables de la collecte des déchets du suivi-évaluation des projets pour comprendre leur système de collecte et leurs problèmes.

E.2.4. Guide d'entretien

Il a été élaboré à l'intention du personnel du SAMVA dans l'objectif de cerner les différents paramètres de notre thème.

E.2.5. Echantillonnage

Tout d'abord, La taille de l'échantillon visée est fonction de la précision recherchée, tout en maintenant l'enquête dans les limites acceptables de temps et de budget. Et notre échantillon est de 60 personnes pour que cette étude soit la plus représentative que possible

au niveau. Par ailleurs la méthode adoptée est à plusieurs degrés, stratifiés à priori au niveau des unités primaires. L'enquête a été effectuée auprès des équipes des agents de voiries sur la collecte et décharge des ordures ménagères.

Quant au choix des variables nous nous sommes basée sur les objectifs de notre travail en rapport avec la réalité et en ressortir plusieurs indicateurs qui seront considérés comme étant des variables dans le questionnaire qui sous entendent notre enquête. Et ces indicateurs sont les suivants : le taux de fréquentation scolaire, le niveau d'instruction, le revenu perçu, les maladies dues à la collecte des déchets ménagers, etc. disponibles qui seront calculés en faisant sortir des résultats montrant les différents répercussions qu'occasionnent ces groupes de personnes enquêtés.

La collecte et l'analyse des données se sont effectuées grâce à l'utilisation de questionnaire comprenant trois éléments : caractéristiques démographiques, économiques et sociales, situation d'activités et proposition à l'amélioration de leur situation pour un développement de la communauté.

F. Choix des indicateurs

Quant au choix des indicateurs nous nous sommes basés sur les objectifs de notre travail en rapport avec les impacts qui peuvent exister entre les ordures ménagères et le métier des éboueurs et que les indicateurs ont été choisis pour une connaissance s'approchant du pragmatisme et nous avons aussi pris en compte quelques indicateurs qui seront considérés comme étant des variables qui soutiendront un peu notre recherche. Et ces indicateurs sont les suivants : l'âge et le niveau d'instruction, la situation matrimoniale et la taille des ménages, le revenu, les risques et maladies fréquentes, les loisirs. Ainsi, l'analyse est donc multivariée.

G. Limites de la recherche

Notre étude n'a aucune ambition généralisatrice. En effet, cette étude concerne un profil sociologique des éboueurs d'Antananarivo. Cependant, la méthodologie mobilisée pourrait être transférée à un autre cas. Dans un premier temps, l'analyse quantitative permet d'extraire les principaux facteurs influençant la manutention. Dans un deuxième temps une autre limite tient au fait pour l'enquête de terrain, que le nombre d'entretiens (cinquante) ne permet pas de déceler l'intégralité de l'étude sociologique des éboueurs car ce n'est qu'un échantillon.

H. Plan

Ce travail s'articule autour de quatre parties qui sont : Présentation du milieu d'étude, Explication de la problématique et vérification des hypothèses, Approche prospective et recommandations.

D'abord, la première partie comporte deux chapitres dont : le premier, il parle des rouages de SAMVA c'est-à-dire sur son historique, ses missions ainsi que les services qui s'y trouve ; et le second montre une vue panoramique sur l'environnement socio-professionnel des éboueurs y compris le contexte du système de gestion des déchets ménagers notamment des ordures ménagères ; l'organisation et nature du travail des éboueurs et les enjeux de la manutention dans la collecte des ordures ménagères.

Ensuite, dans la deuxième partie, on y procède à l'analyse des spécificités et des difficultés du métier d'éboueur, faire une observation sur les trajectoires socio-professionnelles des éboueurs en montrant les caractéristiques des éboueurs et ses risques multidimensionnels liés à la collecte des ordures, les incidences sanitaires et environnementales

Enfin, la troisième partie nous révèle l'acheminement vers une absence de mobilité sociale et une approche prospective des études ; des recommandations y comprises.

PREMIERE PARTIE :

PRESENTATION DU MILIEU D'ETUDE

Dans cette première partie, il s'agira de faire une présentation du milieu de l'étude qui est la SAMVA. Partant de la généralité de SAMVA ensuite le Cadre théorique sur la généralité sur les déchets ménagers, et enfin l'organisation et nature du travail des éboueurs et ses enjeux.

Chapitre I : ROUAGES DE SAMVA

1.1 Historique

Dans le cadre du projet 2117 MAG, des investissements importants ont été prévus en vue de la réhabilitation du réseau d'assainissement d'Antananarivo. Le BPPA ou (Bureau de Projet pour la Protection de la Plaine d'Antananarivo) a été créée pour assurer l'aménagement de la plaine d'Antananarivo.

Aussi, les bailleurs de fonds notamment la Banque Mondiale et l'Union Européenne ont posé une condition : « la réalisation de la composante assainissement », et comme il est spécifié dans les dossiers des accords de crédit, la création d'un organisme ou d'une entreprise de type EPIC ou (Etablissement Public à Caractère Industriel et Commercial) est obligatoire et qui prendront en charge la gestion et la maintenance des infrastructures, des équipements hydrauliques et des ouvrages d'assainissement de la plaine d'Antananarivo.

A cet effet, deux organismes ont été créés par le BPPA dont le financement est initialement assuré par la Banque Mondiale :

- le SAMVA ou (Service Autonome de Maintenance de la Ville d'Antananarivo) un EPIC chargé de l'exploitation et de la maintenance des ouvrages et équipement d'assainissement de la ville d'Antananarivo ;
- l'APIPA ou (Autorité pour la Protection contre les Inondation de la Plaine d'Antananarivo) un EPA ou (Etablissement Public à Caractère Administratif) qui assure la protection des plaines d'Antananarivo contre les inondations.

Alors en 1995, suivant les conditions de la Banque Mondiale et parmi les possibilités envisagées, il a été retenu la création d'un EPIC, responsable de l'ensemble des tâches d'assainissement et propriétaire du patrimoine nécessaire à son activité, pour renforcer l'autonomie de l'assainissement. L'ensemble de ces activités de gestion d'exploitation et de maintenance serait délégué à une société privée liée à l'établissement public par un contrat (contrat de gérance).

Pour mener à bien la réalisation de ces travaux, SAMVA doit être en liaison avec des organismes publics ou privés qui lui sont rattachés à savoir :

- la Commune Urbaine d’Antananarivo (CUA), par une convention de concession pour les équipements de collecte et le site de dépôt de déchets et une autre définissant leur financement ;
- la JIRAMA, par une convention d’utilisation d’un taux de pression fiscale de 15 % à modalités de ses relations ; 25 % au lieu de 10%. Ce dernier est un taux stipulé par le code de l’eau ;
- les Gérants, par un contrat de gérance : le rôle de SAMVA consiste à contrôler les travaux des gérants et à payer leurs factures en fonction des travaux exécutés.

1.2 Cadre juridique et légal :

DECRET ARRETE

2008-2009

Le Service Autonome de Maintenance de la Ville d’Antananarivo, connu sous le sigle SAMVA, un Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial placé sous l’autorité du Maire de la Commune Urbaine d’Antananarivo, a été créé par la loi 95-035 du 30 Octobre 1995 autorisant la création des organismes chargés de l’assainissement urbain. Elle détermine :

- tous les organismes qui assurent l’assainissement et en particulier le SAMVA pour Antananarivo ;
- les redevances d’Assainissement : - les assiettes des redevances ;
 - les majorations éventuelles ;
 - la modalité de recouvrement.

Il est doté de la personnalité morale et de l’autonomie financière. Sa gestion est régie par les dispositions du décret 96-173 du 06 Mars 1996 ; portant réorganisation du SAMVA précisant son caractère, son attribution, son organisation administrative, les institutions tutelles.

Son siège est fixé à Antananarivo, actuellement :

- la direction se trouve à Soavimbahoaka lot II A 78 U bis AB.
- le Service des Ordures Ménagères (SOM) est dans l’enceinte Ex-MIKOJA Nanisana

Il relève de la Mairie d'Antananarivo Renivohitra et est placé sous la tutelle financière du Ministère des Finances et du Budget (MFB) et sous la tutelle technique du Ministère chargé de l'Aménagement du Territoire et de la Décentralisation qui (MATD).

D'après la loi sus - évoquée, il est prévu que l'organisme antérieur CUA chargé de l'assainissement urbain procédera au transfert des matériels et équipements, ainsi que tout potentiel en sa possession au nouveau responsable. C'est pourquoi la Mairie d'Antananarivo Renivohitra met à la disposition du SAMVA les ouvrages et équipements suivants :

- Au titre de l'assainissement eaux usées et eaux pluviales réseaux d'eaux usées, station de relevage, station de traitement, ouvrages anciens, collecteurs ;
- Au titre de la collecte et du traitement des O.M : équipement des points de collecte, par des matériels de collecte, la décharge d'Andralanitra, les nouvelles décharges.

-

1.2.1 Identification :

Selon la loi 98-031 du 20 Janvier 1999, SAMVA se trouve parmi les Etablissements Publiques Nationaux (EPN) et soumis aux règles de la comptabilité publique.

SAMVA effectue de prestation de service. Il est donc assimilé à une Entreprise publique mais avec sa qualité d'EPIC, il est en liaison avec d'autres organismes publics ou privés qui lui procurent le fonds pour financer ses activités.

Sa raison d'être est alors d'améliorer l'environnement urbain et de lutter contre les maladies contagieuses comme la peste et le choléra.

1.3 Missions et attributions

SAMVA a pour mission d'assurer l'exécution des travaux d'assainissement de la ville d'Antananarivo. D'après les textes définissant sa création, il est chargé de gérer l'exploitation et la maintenance des ouvrages et équipement d'assainissement de la CUA. Sa mission ou son objectif global est l'assainissement urbain sur la commune urbaine d'Antananarivo, l'exploitation et de la maintenance des ouvrages et équipements d'assainissement de la ville d'Antananarivo, incluant notamment les trois volets : eaux usées, ordures ménagères, produits de vidange (le troisième volet est actuellement au stade de l'étude de faisabilité).

Le SAMVA assure sa mission par l'institution des redevances d'assainissement telles que :
Redevance de rejet d'eaux usées applicable aux abonnés à un réseau public de distribution.
Redevance de collecte et de traitement des ordures ménagères.

Au titre de l'assainissement eaux usées et eaux pluviales.

Les ouvrages nouveaux à compter de leur réception par la commune Urbaine d'Antananarivo :

- Réseaux d'eaux usées séparatifs ou unitaires y compris les déversoirs d'orages ; - Station de relevage ;
- Eventuellement stations de traitements ;
- Les ouvrages anciens à compter de la décision de transfert signée par le Maire de la Commune Urbaine d'Antananarivo ;
- Les ouvrages d'eaux usées, y compris les stations de relevage ou de traitement, qui doivent être intégré dans le nouveau réseau ;
- Les collecteurs unitaires ou pluviaux dont le fonctionnement et l'entretien sont susceptibles d'influer sur ceux du réseau d'eaux usées à l'exclusion des fossés d'évacuation des eaux de ruissellement de la voirie et les fossés de desserte d'une ou plusieurs habitations.

Au titre de la collecte et du traitement des ordures ménagères

- Les équipements des points de collecte ;
- Le parc de matériels de collecte ;
- La décharge d'Andralanitra et, éventuellement, de nouvelles décharges ;
- L'usine de compostage.

En outre, le SAMVA est actuellement au stade d'étude de faisabilité en vue d'assurer, le contrôle des installations d'assainissement individuel et celui de l'enlèvement et de l'évacuation des produits de vidanges.

Son organisation administrative:

Les organes du SAMVA sont :

- Le Conseil d'Administration qui est investi de tous les pouvoirs nécessaires pour délibérer, conformément aux lois et règlements en vigueur, sur tous les objets qui relèvent de ses attributions réglementaires nécessaires à son fonctionnement
- La direction est l'organe d'exécution des décisions du SAMVA pour la bonne marche du SAMVA.

Le régime financier du SAMVA:

Il est soumis aux règles de la comptabilité publique ainsi qu'aux contrôles relatifs : le Directeur est l'ordonnateur qui est nommé par arrêté ministériel, l'Agent Comptable est un comptable public nommé par arrêté du Ministre chargé des Finances.

1.4 Structure organisationnelle

1.4.1 Organes d'administration

En tant qu'un EPIC, SAMVA se différencie des autres sociétés sur le fait que les membres de son Conseil d'Administration (C A) ne sont pas des actionnaires et que la procédure comptable obéit aux principes de séparation de pouvoir entre ordonnateurs et comptables. Mais l'enregistrement des opérations est le même que celui des entreprises privées. L'organisation et l'administration des tâches reposent sur la division de l'entreprise en centre de responsabilité.

Ainsi, les organes d'administration du SAMVA sont :

- Le Conseil d'Administration ;
- La Direction.

❖ Le Conseil d'Administration :

Le C A est l'organe d'administration du SAMVA qui définit sa politique générale dans le cadre de la mission qui lui a été assignée.

Il règle les affaires de l'établissement et investit de tous les pouvoirs nécessaires à son bon fonctionnement. Il est notamment chargé de :

- adopter les programmes d'activité du SAMVA et d'en assurer son application ;
- déterminer les tâches qui devront être obligatoirement assurées dans le cadre de contrat ou de convention de gestion ; d'études des travaux et d'en fixer les modalités de passation et d'approbation ;
- de voter le budget ; d'approuver les comptes financiers et le bilan du SAMVA à la fin de l'exercice ;
- de voter le projet d'organisation, le règlement intérieur et le programme d'investissement ;
- de statuer sur les emprunts et sur les aliénations de biens ;
- d'approuver les conventions de travaux passées avec les Ministères ou les Etablissement Publics.

❖ La Direction :

Le directeur est chargé d'animer, de contrôler et de coordonner les différentes activités du SAMVA ainsi que la gestion courante des affaires. De ce fait, il est notamment chargé de :

- assurer la cohérence des actions menées dans le cadre de la mission de SAMVA ;
- représenter le SAMVA en justice et auprès des tiers dans les actes de la vie civile de cet Etablissement ;
- passer et établir les marchés, les contrats et les conventions au nom du SAMVA et de le signer après approbation du conseil si nécessaire ;
- assurer la cohérence des actions menées par les autres départements concernés par les effets sanitaires et la qualité des eaux liées à l'évacuation d'eaux usées ;
- assurer la conservation, l'entretien, la gestion des ouvrages et d'équipements destinés au transport, au relevage et au traitement des eaux usées ainsi qu'à la collecte des O M.

1.5 Services fonctionnels

Pour assurer la réalisation des tâches et attribution qui ont été confiées, SAMVA s'organise en centre de responsabilité par la mise en place d'une structure fonctionnelle qui se caractérise par la répartition en trois services : et le Service des Affaires Administratives et Financières (SAAF), Service des Ordures Ménagères (SOM), Service d'Assainissement des Eaux Usées et de Produit de Vidange (SAEUPV).

❖ Service des Affaires Administratives et Financières (SAAF) :

Ce service assure en générale l'administration du service, la gestion des ressources humaines, finances et budget, approvisionnement et gestion de stock. Il planifie, organise, et coordonne les activités administratives de tous les services, ainsi que les instructions venant de la Direction, en tant que service subdélégué de pouvoir par le Directeur. Entre autres, préparation et suivi du budget dont l'ordonnateur est Le Directeur, engagements financiers, préparation des conseils d'administration, contrôle de la bonne exécution des marchés et contrats, représentation du SAMVA en justice dans des actes de la vie civile de l'établissement. Il collabore étroitement, par rattachement fonctionnel, avec l'agence

comptable en matière de comptabilité. Notons que des divisions rattachées directement à la Direction sont nouvellement créées, telles que : matériel et logistique, informatique.

❖ Service d'Ordures Ménagères (SOM) :

Ce service assure :

- La collecte, le transport et la mise en dépôt des ordures ménagères de la Commune Urbaine d'Antananarivo (CUA), et les communes périphériques.
- La gestion de la décharge d'Andralanitra,
- Le traitement et la valorisation des déchets

❖ Service Assainissement des Eaux Usées et de Produits de Vidange (SAEUPV)

Ce service assure :

D'une part l'assainissement des eaux usées :

- La Maintenance matériels, équipements et ouvrages des réseaux d'assainissement
- L'Aménagement des réseaux d'assainissement (environ 47 km)
- L'Aménagement des stations de pompes (SP), à savoir : SP Isotry, SP Ambodin'isotry, SP 67ha, SP Anatihazo, SP Ampefiloha.
- L'Aménagement des chambres à sable (CAS), à savoir : CAS1 Besarety, CAS2 Soarano, CAS3 Enceinte Gare Soarano, CAS4 Anosy, CAS5 Ambohijatovo.

D'autre part l'enlèvement de Produits de vidange.

1.6 Mode de gestion des ressources humaines :

En effet, tout le personnel est soumis par le Règlement Général de Personnel ou R.G.P. dans lequel il énonce un ensemble des principes régissant le bon fonctionnement aux aptitudes et comportements du personnel. Le personnel de bureau compte une quarantaine de personnes. Dans cet Etablissement, une Convention Collective a été conçue afin de mettre en place une égalité de chance pour tous sur le plan économique. Il est à constater qu'il y existe cinq personnes qui représentent tout le personnel afin d'observer et de faire un suivi concernant la performance et les lacunes dans chaque service pour que ce dernier soit amélioré pour une meilleure satisfaction du personnel en question.

La gestion de personnel est, en fait, assurée par la Responsable des Ressources Humaines hiérarchisée par le Chef de Service des Affaires Administratives et Financières. La gestion de personnel consiste à contrôler le suivi du Règlement régissant tout le personnel c'est-à-

dire chacun se doit de respecter les règles les soumettant (heure d'entrée/sortie ; les absences ; les congés ; etc.)

1.7 Ressources financières

SAMVA effectue des prestations de service. Il est donc assimilé à une entreprise publique mais avec sa qualité d'EPIC, il est en liaison avec d'autres organismes publics ou privés qui lui procurent le fonds pour financer ses activités.

Actuellement, SAMVA a trois sources de financements :

- les redevances ;
- les subventions ;
- les recettes issues des conventions avec des tiers.
- Dons

❖ Redevances :

L'institution des redevances d'assainissement n'est ni une nouvelle assiette d'impôt ni une nouvelle taxe mais elle fait partie des taxes déjà existantes. Pour SAMVA, les redevances qu'il perçoit sont deux sortes au profit de ses travaux d'assainissement, à savoir :

- Redevance concernant les OM et la redevance concernant les EU.

La redevance concernant les OM et/ou vidange sera due à toute personne assujettie au paiement de l'Impôt Foncier sur les Propriétés Bâties (IFPB). Cette redevance étant la taxe annexe à l'IFPB.

La différence entre les deux, c'est qu'en plus des immeubles assujettis à l'IFPB ou ceux qui sont productifs de revenu, les immeubles à usage d'habitation sont aussi imposables. Le taux varie de 3% à 10%.

SAMVA perçoit ladite redevance par virement bancaire. A cet effet, un avis de crédit est envoyé au service au nom de la CUA.

La redevance concernant les E U est due par tous les abonnés à un réseau public de distribution d'eau potable habitant dans les six arrondissements de la CUA, bénéficiant ou non d'un branchement eaux usées, et par tout bénéficiaire en eau individuelle en complément ou remplacement de l'alimentation à partir du réseau public.

Ladite redevance est virée au compte du SAMVA par la JIRAMA à l'issue d'un ordre de recettes. Le taux varie entre 15% à 25% du montant de la facturation en eaux potables des abonnées.

❖ Subventions :

Les subventions sont de trois sortes, à savoir : les subventions d'équilibre, d'exploitation et d'équipement. En principe, l'octroi de ces subventions est souvent contextuel et se fait à l'issue d'un dépôt des dossiers de crédit établis au niveau de la VPM ou du MEFB et signé par l'ordonnateur. Ces subventions sont de nature à financer les équipements.

❖ Recettes issues des conventions :

En général, il en existe trois sortes à savoir :

- les frais de mise en décharge des ordures à Andralanitra, payé par les tiers qui veulent déposer leurs ordures autres que les ordures ménagère. Le prix est estimé en quantité et en nature des ordures ;

- les frais d'enlèvement des ordures en bacs déposés chez les clients particuliers. Le montant est calculé suivant la quantité dans les bacs ;

- la vente des terreaux provenant de la purification des déchets ordures ménagères. Le prix est à l'ordre d'Ar 20 000/tonne.

Ces recettes sont destinées à financer les besoins d'exploitation du Service et SAMVA a appliqué ces droits cités ci-dessus depuis l'année 2003.

Commune Urbaine d'Antananarivo :

- ◆ SAMVA relève de la Commune Urbaine d'Antananarivo
- ◆ Son Président du Conseil d'Administration est le Maire de la CUA

Partenaires institutionnels:

- Ministère de tutelle budgétaire : Ministère des Finances et du Budget (MFB),
- Ministère tutelle comptable : Ministère chargé de la Comptabilité Publique
- Ministère de l'Eau (MINEAU)

Partenaires techniques :

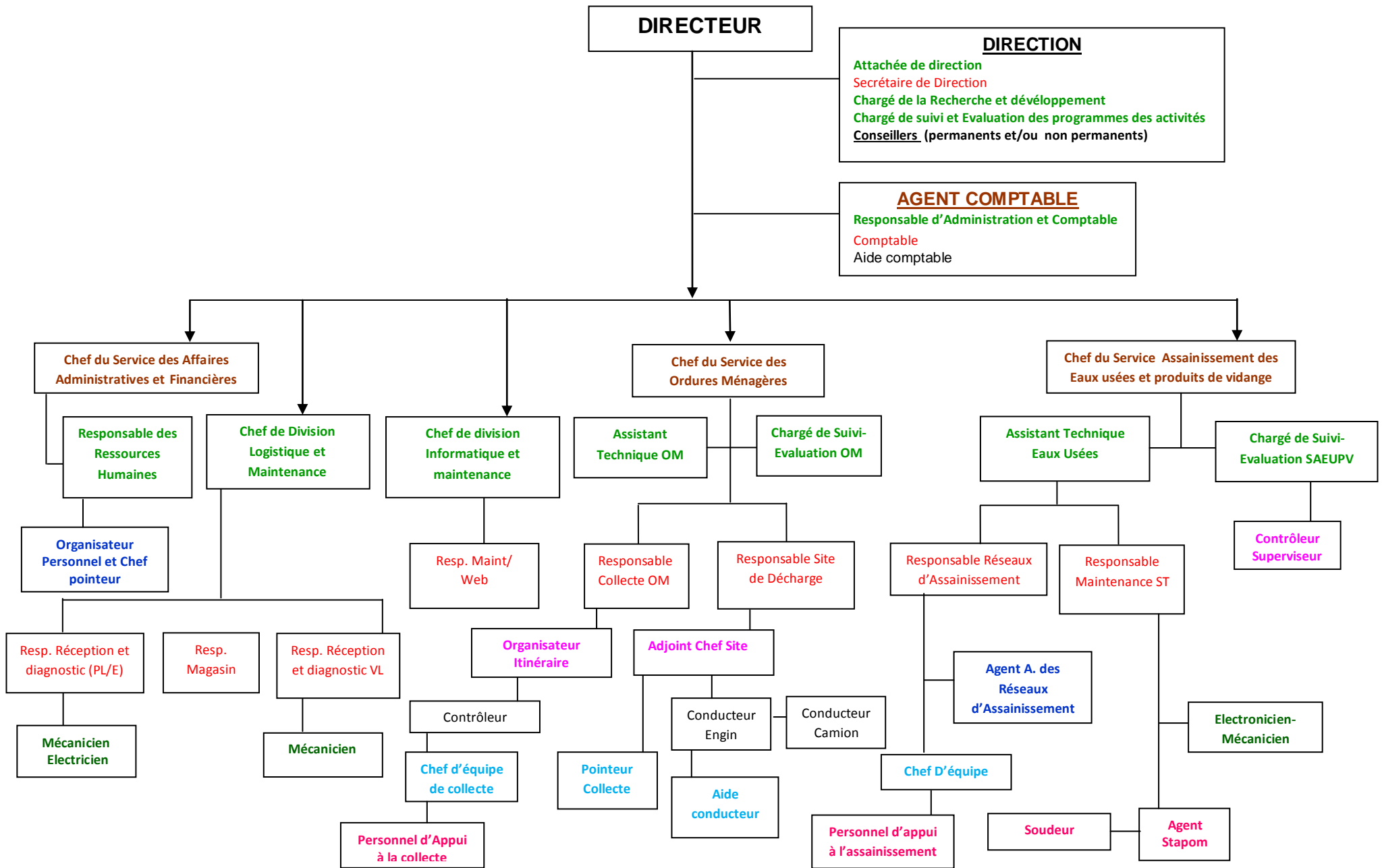
- Ministère de l'Aménagement du Territoire et de la Décentralisation (MATD),
- Commune Urbaine Antananarivo (CUA),
- Ministère de la Santé (MINSAN),
- REGION ANALAMANGA,
- JIRAMA

Après avoir vu la structure organisationnelle du Service, passons maintenant à l'organigramme général du SAMVA.

1.8 Organigramme

L'organigramme du SAMVA dont fichier joint, distingue trois services au sein de la direction du SAMVA :





Chapitre II: L'ENVIRONNEMENT SOCIO-PROFESSIONNEL DES EBOUEURS

Dans le cadre de l'étude, le rôle des structures dans le fonctionnement du système des rapports humains de travail et dans la régularisation des relations quotidiennes de pouvoir et de domination en entreprise étant considéré comme facteurs aboutissant à un rendement satisfaisant. En fait, divers groupes de travailleurs, définis par une position comparable de pouvoir en organisation, élaboraient chacun les éléments d'une mentalité particulière à l'égard des collègues, des chefs de l'entreprise et de l'action collective à partir d'une réaction à l'expérience de ses relations de travail : réaction dont la logique pouvait être située dans une mise en cause des moyens sociaux de la reconnaissance de soi et de son identité.

Selon *Henri Fayol*, son apport repose essentiellement dans l'organisation administrative de l'entreprise (Taylor était, quant à lui, plus concerné par l'aspect technique). Pour lui " administrer " pouvait se résumer en 5 infinitifs : Prévoir - Organiser - Commander - Coordonner - Contrôler. Il constate que les activités administratives augmentent au fur et à mesure que l'on s'élève dans la hiérarchie (que Fayol comme Taylor voit d'une façon pyramidale) et qu'elles concernent principalement l'administration des hommes. C'est ainsi qu'il définit 14 principes d'administration. Parmi ceux-ci on note La division du travail, l'autorité et la responsabilité, la discipline, l'unicité de commandement, l'unicité de direction, la primauté de l'intérêt général, la juste rémunération, le degré de décentralisation (dépend de l'activité), la nécessité de communications latérales, l'ordre matériel et moral, l'équité, la stabilité du personnel, l'initiative, l'union du personnel (esprit d'entreprise).

2.1 Les déchets ménagers

En effet, si Simmel aborde de nombreux aspects de la réalité sociale, il n'en néglige pas moins d'intégrer dans sa réflexion l'influence des phénomènes non-sociaux. Simmel nous éclaire directement sur les rapports des sociétés avec leur milieu : le propre de la société, selon lui, serait d'accorder certes une importance davantage symbolique que géographique ou physique au territoire, mais c'est à travers cette construction de l'espace social – de l'espace de la société – que l'on peut rendre compte des phénomènes sociaux et comparer les degrés d'importance symbolique donnée au territoire. Il est donc possible d'exprimer une forme sociale par rapport à l'espace et, réciproquement, de rendre compte d'une configuration spatiale par sa construction sociale. D'ailleurs, cette digression sur l'étranger doit être considérée comme un exemple d'analyse spatiale. L'étranger est d'abord perçu par la société

hôte comme une incursion dans sa zone socio-spatiale avant d'être vécu comme une incursion socio-culturelle.

Les déchets ménagers par ses multiples dimensions sont un objet porteur d'une mise en commun de concepts et méthodes permettant de le comprendre, voire d'apporter des éléments de réponses à l'apparente insolvabilité de ce problème d'environnement. Les contraintes majeures sont occultées dans la politique de l'Etat et celles des collectivités locales du fait de l'absence d'une territorialisation de la gestion des déchets, d'un ancrage local et de la prise en compte de l'espace dans ses caractéristiques physiques, humaines, architecturales...

Pour arriver à ces dépassements, il est nécessaire d'intégrer dans les politiques locales de gestion des déchets ménagers, de l'information, de la sensibilisation, de la concertation et de la responsabilité. Ce n'est que par une réelle connaissance du phénomène déchets et de l'action des élus que les individus pourront durablement changer les comportements, trier leurs déchets, ne plus jeter n'importe comment et n'importe où leurs déchets. Enfin, il est nécessaire que la gestion individuelle devienne collective.

Comme il est mentionné dans le huitième Objectif du Millénaire pour le Développement est d' « assurer un environnement durable ». OMD à part entière, cet objectif est donc explicitement considéré comme une fin en soi, et non comme un simple instrument de concrétisation d'autres buts. L'OMD vise entre autres la réduction de la pauvreté. Par ailleurs, cette dernière ainsi que l'objectif ne mentionne pas explicitement l'élimination des déchets.

2.2 Contexte du système de gestion des ordures ménagères

Actuellement, le nombre de la population à Madagascar est estimé à 21 926 226 selon les Statistiques Mondiales. En ce qui concerne la répartition de la population, Antananarivo fournit 30 % de la population de Madagascar. A ce titre, la province demeure la zone ayant la densité démographique la plus élevée. C'est la province de Fianarantsoa qui offre le second réservoir de la population avec 22%. Toliara et Toamasina ont la même part de population avec 15%. Enfin, Mahajanga et Antsiranana sont les lieux d'habitation de 15% et de 7% des Malagasy. La Commune Urbaine d'Antananarivo est divisée en 6 arrondissements et 192 Fokontany secteurs.

La gestion des ordures ménagères incombe à la municipalité qui travaille de concert avec les associations et les entreprises privées intervenant dans ce secteur.

Le schéma classique (Figure 2.2.1) régulièrement rencontré est le suivant : pré collecte / collecte et évacuation vers les décharges.

2.2.1 Mode du système de collecte des ordures ménagères

A Antananarivo, le système de gestion des ordures ménagères se limite aux opérations de collecte, de transport et de mise en décharge. L'unique mode de traitement des ordures ménagères se réduisent à la mise en décharge, qui selon Brula (1995) est « une réinsertion » dans le milieu naturel, et ce dans les meilleures conditions possibles, des déchets qui n'ont pas fait l'objet d'autres traitements de valorisation ou d'élimination. Cette décharge de type contrôlée, est située à Andralanitra dans la Commune d'Ambohimangakely une ville car autorisée par l'administration. Actuellement, d'une superficie de 18 ha, la décharge d'Andralanitra opérationnelle depuis dans les années 1960, reçoit 700 tonnes des ordures ménagères par jour soit près de 25 rotations de camions par jour. Le principe consiste à enfouir puis régaler à l'aide des engins bulldozer pour avoir une plate-forme et pour limiter les infiltrations dans le sol, les déchets.

Il est à remarquer que les quartiers ayant des bacs à ordures qui débordent le plus souvent sont : Anosy près INSTAT, Anosibe, 67Ha, Ambodin'Isotry, Isotry, Antohomadinika, Ankazomanga, Analakely, Ambodifilao, Soarano, Tsaralalàna, Besarety, Andravoahangy, Ambohipo, Ankatso, Antsahamamy.

2.2.1.1 Pré-collecte

Dans les PVD, la pré-collecte peut être définie comme étant le transfert des déchets ménagers des zones inaccessibles aux camions de ramassage (surtout dans des quartiers spontanés) vers des bacs à ordures ou des centres de regroupements. Elle est généralement assurée par des associations de quartiers et ONG plus ou moins structurées qui s'autofinancent par la contribution des ménages adhérents et par les produits tirés de la vente des matières récupérées et du compost produit.

2.2.1.2 Collecte

La collecte des déchets exige une protection particulière : des gants, des bottes, des masques voire des bonnets. Aucune des femmes n'est présente dans la collecte et la gestion des ordures ménagères. On distingue naturellement les déchets liquides, les déchets mous et ceux solides. Les éboueurs ont comme matériels à utiliser des fourches, des soubiques ainsi que des filets afin que les ordures ne s'envolent et s'éparpillent sur la route.

2.2.1.3 Transport des ordures ménagères

Il se fait à partir des ménages, des bacs, des dépotoirs ou des sites de transfert vers les décharges, à l'aide de tracteurs, de poly bennes et de compacteurs.

Pour le transport, le SAMVA affirme disposer des moyens pour collecter et ramasser les ordures ménagères. Pour les camions, il y en a trois sortes qui sont les camions multi-bennes, les camions bennes et les compacteurs, qui sont respectivement au nombre de 08 12 et 5 En effet, le SAMVA se charge de collecter et ramasser les ordures ménagères se trouvant dans les bacs à ordures qui font partie dans les secteurs ou les points de collecte planifiés. Ensuite, de les décharger au Site d'Andralanitra pour les enfouir.

2.2.1.4 . Elimination ou traitement

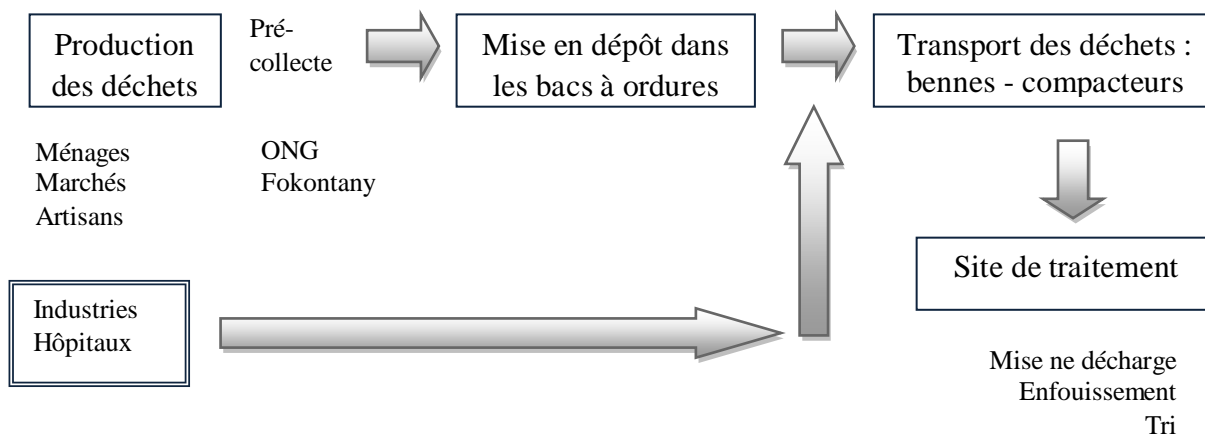
Il n'y a pas à l'heure actuelle de traitement proprement dit. Le traitement actuel est la mise en décharge sauvage située à la périphérie de la ville (Andralanitra). Le centre d'enfouissement technique prévu pour la ville n'est pas encore opérationnel. Donc actuellement, le traitement principal est la technique traditionnelle ou l'enfouissement.

Le Site de Décharge, ce Site reçoit les déchets de la ville d'Antananarivo et ceux de quelques entreprises obtenant des autorisations. La fosse d'enfouissement est protégée contre toute infiltration d'eau. La décharge est stable car n'est sujette d'aucune dégradation biologique. Le compostage y est pratiqué sur les déchets fermentescibles (débris de pailles, quartzite).

La valorisation : seules quelques catégories de déchets sont récupérées et valorisées par réemploi, recyclage : métaux, verrerie, pneus usés, déchets fermentescibles. Les métaux et la fonte sont utilisés pour la forge et la fonderie pour fabriquer des ustensiles de cuisines ou des pièces d'usinage (cas de la fonte). Souvent sont les chiffonniers qui récupèrent les ordures après leur décharge.

Il est pratiqué par la Société SAMVA sur le régalaage des ordures ménagères après la décharge de ces dernières. Il convient de souligner que les activités concernant les ordures ménagères sont particulièrement menées par le SAMVA encadrées par l'ONE, le Ministère de la Santé Publique, le Ministère de l'Environnement et le BMH.

Figure 2.2.1: Schéma du système de gestion centralisée des déchets solides



2.2.2 Aperçu de la description des tâches des éboueurs

Toute organisation est composée d'acteurs structurant leurs relations dans un modèle aussi interactif qu'interdépendant, si elle veut "bien" fonctionner, La manière dont cet ensemble humain structure ses relations sera appelée système d'action concret. Il s'agit donc de la manière dont les acteurs organisent leur système de relations pour résoudre les problèmes concrets posés par le fonctionnement de l'organisation. Ils le font en fonction de leurs objectifs, qui sont toujours un compromis entre leurs propres buts et ceux de l'organisation.

En 2000, les Etats membres des Nations unies se sont engagés sur un programme ambitieux à atteindre d'ici 2015, appelé Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) – *Millenium Goals projects* en anglais. Le premier et le plus important de ces objectifs vise à réduire de moitié le nombre de personnes vivant en situation d'extrême pauvreté. Les autres objectifs portent sur l'éducation primaire pour tous, l'égalité des sexes, la réduction de la mortalité infantile, l'amélioration de la santé maternelle, la réduction du SIDA et d'autres maladies, la préservation de l'environnement et la mise en place d'un partenariat mondial sur le développement.

Selon *Serge Paugam* dans son œuvre intitulé *Les formes élémentaires de la pauvreté*. Il y a trois approches pour mesurer statistiquement cette pauvreté :

- approche monétaire
- approche subjective
- approche par les conditions de vie

La sociologie de la pauvreté ne peut se réduire à une approche descriptive et quantitative des pauvres.

« Ce qui est sociologiquement pertinent, ce n'est pas la pauvreté en tant que telle, mais la relation d'interdépendance entre la population qui est désignée socialement comme pauvre et la société dont elle fait partie. » L'objectif de l'ouvrage de *Serge Paugam* est de montrer comment, à travers la comparaison européenne, on peut analyser les différentes formes de pauvreté à partir de leurs relations à la société dans son ensemble. L'auteur distingue trois formes élémentaires de pauvreté. Dans les sociétés à pauvreté intégrée, les pauvres ne forment pas un groupe stigmatisé. La pauvreté marginale est celle du quart-monde des pays riches, les pauvres sont peu nombreux, ils constituent des « cas sociaux », des « ratés du système ». Enfin, la pauvreté disqualifiante est constituée d'un groupe important mais aux situations hétéroclites, les « exclus » ou les « travailleurs pauvres » de sociétés riches marquées par le chômage. Leur situation est instable et surtout contagieuse : de nombreux groupes vivent dans la crainte de basculer dans cette forme de pauvreté. Ces différentes formes sont des cas types qui se

retrouvent à des degrés divers selon les pays, jamais de façon unique. *Serge Paugam* montre bien les angoisses que génère le développement de disqualification dans les sociétés modernes où la performance semble l'étalon du bien-être.

Selon *Phil Bartle*, les cinq grands facteurs de pauvreté (en tant que problème social) comprennent : l'ignorance, la maladie, l'apathie, la malhonnêteté et la dépendance. Ces "plaies" contribuent à leur tour à d'autres facteurs secondaires tels que le manque de marchés et d'infrastructures, le manque de qualités de direction, l'incompétence des gouvernements, le sous-emploi, le manque de compétences, de capitaux et autres.

Tout changement social nous amène à "penser globalement et à agir localement". Les cinq grands facteurs de pauvreté sont vraisemblablement très répandus et profondément ancrés dans les valeurs et pratiques culturelles. Il est probable que nous sous-estimions à tort l'échelle de nos moyens d'intervention pour contrer ces facteurs.

Une étude menée par l'Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail démontre que les éboueurs font un travail d'athlète. Ils marchent sur des kilomètres tous les jours et on compte par centaines le nombre de flexions, de torsions et de lancers qu'ils font durant leur quart de travail. Il est primordial pour l'éboueur de réaliser que son corps est son principal outil de travail et qu'il doit par conséquent en prendre grand soin. De cette manière, il s'assurera de pouvoir faire toutes les activités voulues après sa carrière d'éboueur.

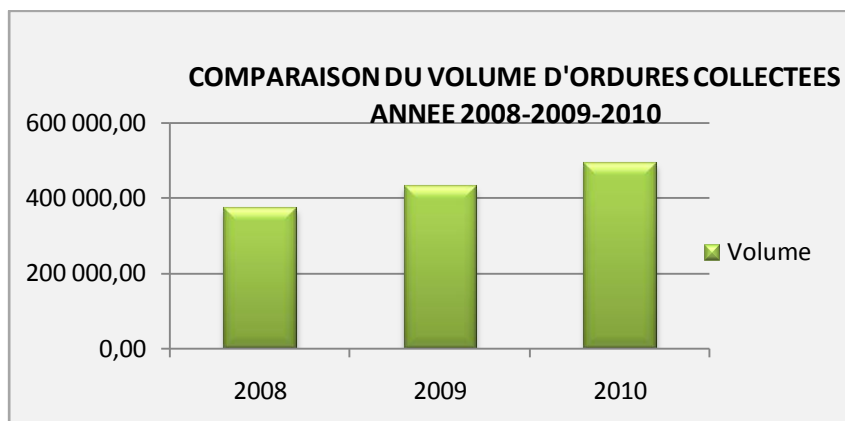
L'éboueur collecte les ordures ménagères disposées dans les bacs à ordures ainsi qu'aux alentours de ces derniers et les charge dans une benne de camion spécialisé conduit par un chauffeur. Avec son, ou ses coéquipiers, il se trouve à l'intérieur du véhicule ou par-dessus ce qui est formellement interdit pour des raisons de sécurité . A chaque arrêt du conducteur, l'éboueur ramasse les ordures et les lance dans le camion, sacs, bacs roulants ou déchets en vrac. Il peut aussi participer à la collecte d'objets et de matériels lourds et encombrants dont les particuliers souhaitent se débarrasser. En laissant l'endroit propre après son passage, il a le souci d'assurer un service de propreté des bacs avant de les quitter et d'aider ainsi à préserver l'environnement.

L'éboueur fait partie, en général, d'une équipe minimum de 5 personnes avec le conducteur. Il doit respecter des règles de sécurité strictes, car il travaille au milieu de la circulation. Il est exposé aux intempéries. Les horaires sont souvent décalés, car il peut travailler soit très tôt le matin (à partir de 6 h ou 6h30), soit tard dans la nuit (jusqu'à 6 h du matin). Soit il travaille 24h sur 24h puis il bénéficie un repos de 48 h avant de reprendre le travail. Effectivement, le nombre actuel des éboueurs est de 154 répartis en deux groupes dont 44 placés dans la modalité de camions multi-bennes et 110 dans celle de camions bennes.

Les taux de collecte les plus élevés correspondent aux mois les plus secs ce qui laisse présager que l'activité de collecte des ordures est plus intense en saison sèche et l'est moins en saison pluvieuse. Bien que cela semble normal, cette situation malheureusement met en évidence la problématique d'efficacité. Les périodes humides sont les plus insalubres dans la mesure où elles correspondent généralement aux périodes de récoltes, les marchés étant inondés de fruits et légumes. Les périodes humides correspondent aux périodes de fortes consommations car le froid augmente l'activité biologique de l'organisme ce qui nécessite plus d'énergie. En plus, pendant ces périodes les déchets ménagers contiennent plus d'eau qu'en saison sèche, leur densité augmente et ils pèsent plus lourds.

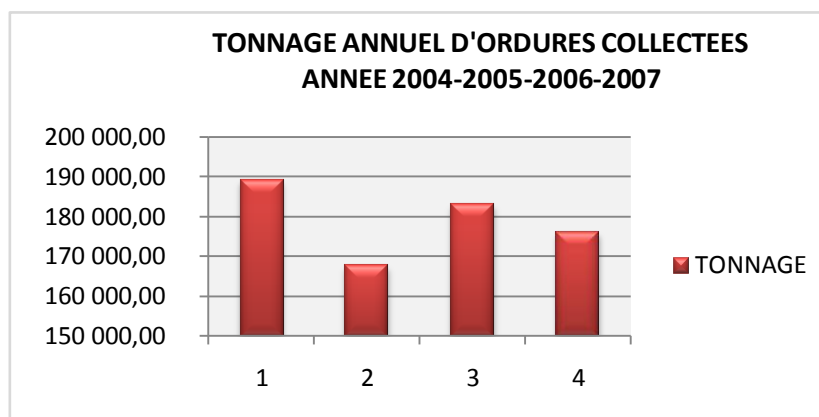
En effet, comme la collecte journalière des ordures était 650 tonnes par jour en 2010. Tandis que récemment en cette année 2011, le chiffre s'élève jusqu'à 700 tonnes par jour. Ce qui explique que le volume des ordures collectées augmente aux files des années. Donc ce qui signifie que le travail des éboueurs est de plus en plus pénible et demande encore beaucoup plus d'exercice dans la collecte. Puisque le nombre de bacs à ordures à vider par jour atteint jusqu'à plus de 400. Dans la collecte et le ramassage des ordures, les éboueurs se munissent d'une fourche, d'une soubique et d'un filet et parfois d'un balai.

Graphique 2.2.2: Volume annuel des ordures collectées année 2008-2009-2010



Source : SAMVA

Graphique 2.2.3 Tonnage annuel d'ordures collectées en 2004-2005-2006-2007



Source : SAMVA

2.3 Maladies liées à la collecte des ordures ménagères

➤ Effets sur la santé

Les déchets liés aux soins de santé constituent un réservoir de micro-organismes potentiellement dangereux susceptibles d'infecter les malades hospitalisés, les agents de santé et le grand public. Les déchets et les sous-produits peuvent également provoquer des traumatismes, par exemple, brûlures ou blessures provoquées par des objets pointus ou tranchants, l'intoxication et la pollution constituent d'autres problèmes qu'elles proviennent de produits pharmaceutiques en particulier d'antibiotiques et de produits cytotoxiques, des eaux usées ou d'éléments ou de composés toxiques comme le mercure ou les dioxines.

➤ Objets pointus ou tranchants

Dans le monde entier, on estime à quelque 12 milliards par an le nombre d'injections administrées. Toutes les seringues et aiguilles ne sont pas évacuées de manière appropriée, ce qui constitue un risque considérable de blessure et d'infection ou offre des occasions de réutilisation.

- On estime que, dans le monde, 8 à 16 millions de cas d'infection par le virus de l'hépatite B, 2,3 à 4,7 millions de cas d'infection par celui de l'hépatite C et 80 000 à 160 000 cas d'infection par le VIH sont provoqués chaque année par la réutilisation d'aiguilles non stérilisées. Une grande partie de ces infections pourrait être évitée si les seringues étaient éliminées de manière sûre. La réutilisation de seringues et d'aiguilles jetables est particulièrement fréquente dans certains pays d'Afrique, d'Asie et d'Europe centrale et orientale.
- Les autorités sanitaires de l'Etat du Bengale occidental en Inde ont même été jusqu'à modifier leurs recommandations concernant les pratiques d'injection. Elles sont

revenues aux seringues réutilisables en verre, car les exigences concernant l'élimination des seringues jetables ne pouvaient être respectées.

- Dans les pays en développement, un danger supplémentaire tient à la fouille des décharges et au tri manuel des déchets récupérés à la sortie des établissements de soins. Ces pratiques sont courantes dans plusieurs régions du monde. Tous ceux qui s'adonnent à ce genre d'activités sont exposés à un risque immédiat de blessures provoquées par les aiguilles et les matériels toxiques ou infectieux⁹.

➤ Risques associés à l'élimination des déchets

Si le traitement et l'élimination des déchets liés aux soins de santé ont pour but de réduire les dangers, des risques indirects pour la santé peuvent exister du fait du rejet de polluants toxiques dans l'environnement.

- L'enfouissement pose un risque potentiel de contamination de l'eau de boisson. Il peut aussi exister des risques professionnels liés au fonctionnement de certaines installations d'élimination des déchets.
- L'enfouissement peut également être une solution acceptable pour certains déchets si les conditions de sécurité sont respectées. Mais des mesures s'imposent pour éviter la charge de morbidité importante actuellement générée par les déchets.

En outre, les risques attribués à la gestion de ces déchets tels qu'ils sont perçus peuvent être importants. Dans la plupart des cultures, l'évacuation des déchets liés aux soins de santé est un sujet sensible qui présente également des dimensions éthiques.

2.4 Organisation et nature du travail de manutention

2.4.1 Organisation du travail

Comme les éboueurs commencent leur travail vers 6h30 du matin, l'organisateur Personnel et les organisateurs itinéraires se chargent de les répartir pour un groupe de 4 à 5 personnes par camion. Cependant, ils sont impérativement tenus d'arriver à 6h pour éviter le plus possible d'être en retard. Dès lors très tôt, ils se reposent ou se détendent un peu dans la cours avant que le travail ne commence.

En effet, les éboueurs enlèvent les ordures ménagères dans les bacs à ordures et ses alentours de quelques mètres. Puis le camion les transporte afin de les décharger dans le centre d'enfouissement ou le Site de Décharge d'Andralanitra.

⁹ OMS, Aide-mémoire N° 253, Octobre 2000

Et pendant toutes les heures de travail qu'ils font, ils répètent les actions de pencher-collecter-lancers et se tiennent à l'arrière ou dans le camion et descendent à chaque arrêt d'un point de collecte pour collecter les ordures.. Donc beaucoup d'exercice de flexions.

Tableau 2.4.1 : Conditions climatiques et risques pour les éboueurs

Conditions climatiques	Risques	Mesures de prévention
Chaleur	Déshydratation	Apporter et boire beaucoup d'eau (15°C)
	Coup de chaleur	Porter un bandana pour retenir la sueur
		Réduire un peu le rythme de travail
Froid	Engelures (doigts, oreilles)	Porter des vêtements adaptables au contraste chaud-froid, des gants
	Inconfort causé par le contraste chaud-froid	Apporter des vêtements de rechange si c'est possible
		Augmenter le rythme de travail
Soleil	Coup de soleil	Porter une casquette surtout à l'exposition au soleil
	Insolation	Porter un chapeau ou une casquette
		Boire de l'eau
Pluie	Inconfort	Porter des gants adaptés aux surfaces mouillées
	Fatigue	Eviter les imperméables en caoutchouc
		Apporter des vêtements supplémentaires au cas où
Vent	Mauvaise appréciation du facteur éolien	S'habiller confortablement par rapport aux conditions climatiques
		Apporter des vêtements de rechange

Source : APSM, Guide de l'éboueur

2.4.2 Nature du travail

➤ Assainir les espaces

Les éboueurs débarrassent les trottoirs et les espaces publics des ordures ménagères ou des déchets verts (coupes d'arbustes, tontes de pelouses ... selon les demandes et les négociations faites avec des particuliers) déposés par les tiers. Son rôle permet d'éviter tout risque sanitaire lié à l'accumulation d'ordures à un même endroit. Pour cela, ils effectuent des tournées régulières sur un secteur donné par les responsables, voire suite à une doléance des Responsables dans un quelconque quartier de la ville de la CUA.

➤ Préserver l'environnement

À l'heure d'une meilleure gestion des OM, l'éboueur participe au respect de l'environnement.

Rendre propres les villes, nettoyer les équipements urbains, tels les bancs publics, les abribus, les poubelles fixes, les trottoirs, les caniveaux, les murs graffités... peut être une des missions de l'agent.

Rapidité d'exécution, l'éboueur doit collecter, ramasser les OM et vider ainsi les bacs à ordures le plus vite. Il doit être agile et rapide pour limiter les risques sanitaires ; pour respecter les heures de passage dans les points de collecte ou les secteurs donnés par les Responsables et pour éviter les perturbations dans le trafic routier le plus possible.

Bonne résistance physique, malgré qu'étant soumis aux intempéries, le plus souvent debout, les éboueurs doivent aussi manipuler des charges. Effectivement, ils collectent des kilos d'ordures à chaque point de collecte ou de secteur. Donc une bonne condition physique est donc indispensable pour mener à bien sa mission.

Dans le cadre de sa profession, l'éboueur est exposé à des risques infectieux générés par les ordures. C'est pourquoi il est soumis à des visites médicales renforcées au moins une fois et/ou deux fois par an.

La figure suivante montre le système de collecte des ordures pour le cas d'un camion multibenne par exemple.

Figure 2.4.2 Principe de fonctionnement de la collecte les ordures ménagères avec un camion multi-benne

Principe de fonctionnement



2.5 Enjeux de la manutention dans la collecte des ordures ménagères :

Effectivement, comme les éboueurs manutentionnent régulièrement les OM, ils peuvent retrouver des objets précieux ou bien trouver des objets qui sont réutilisables, récupérables ou recyclables. Sur ce fait, cela représente un coût avantageux puisque ces objets peuvent être vendus à des tiers. En même temps, ils rendent service à la société car ils ramassent les ordures des autres. Et cependant, ils courent un certain risque car étant éventuellement en contact direct avec les ordures malgré qu'ils soient vaccinés. Il existe tout de même des méfaits sur la santé vu qu'ils exercent des mouvements fatigants pendant toute la manutention.

Conclusion partielle

Cette première partie de l'étude a abordé sur une organisation composée d'acteurs qui structurent leurs relations afin de mieux résoudre les problèmes concrets. En effet, les éboueurs collectent des tonnes d'ordures ménagères en permanence dans leur métier, ils sont donc exposés à certains risques de maladies générés par les ordures.

DEUXIEME PARTIE :

LES SPECIFICITES ET LES DIFFICULTES

DU METIER D'EBOUEUR

ET

LES AVATARS DE LA PAUVRETE

Dans cette deuxième partie, il s'agira de faire une analyse quantitative et qualitative des éboueurs enquêtés en montrant un échantillonnage des données sur l'étude ; et en déduire les résultats empiriques de l'étude.

Chapitre III : TRAJECTOIRES SOCIO-PROFESSIONNELLES

Suite à l'entretien auprès de 60 éboueurs, nous avons collecté quelques données afin d'avoir un échantillonnage du résultat de l'étude.

3.1 Collecte et analyse des données

3.1.1 Echantillonnage de l'étude

Pour évaluer la situation sociologique et économique des éboueurs de SAMVA, nous avons utilisé le procédé d'échantillonnage non probabiliste. Un échantillonnage est dit non probabiliste lorsque sa sélection a été faite à partir d'informations à priori et tout phénomène de hasard a été exclu. Dans ce type d'échantillon, on fait l'hypothèse implicite que la caractéristique étudiée a une distribution aléatoire et, quel que soit l'échantillon choisi, il existe une randomisation naturelle.

La base de sondage de l'étude est constituée de quelques éboueurs de SAMVA choisis par un organisateur personnel car il sait qui est sérieux et a la capacité de répondre aux questions qui leur seront posées. Du fait des contraintes aussi bien temporelles, que matérielles nous avons retenu au total 50 manutentionnaires. Mais pour des raisons d'insuffisance de réponses dix ont été exclues des analyses.

Tableau 3.1 : Répartition des éboueurs enquêtés

Eboueurs enquêtés	Pourcentage
Permanents	14
Temporaires	86
TOTAL	100

3.1.2 Collecte des données

Deux types de données ont été collectés pour la réalisation des objectifs de notre étude. Il s'agit des données secondaires et des données primaires.

Les données secondaires ont été obtenues à partir des cartes des zones d'études et de la littérature à savoir, les mémoires et thèses, les livres et les revues et ceci grâce aux bibliothèques privées et universitaires.

A partir des enquêtes sur le terrain et des observations propres, les données primaires ont été collectées. Pour cela, un questionnaire a été élaboré et a permis la collecte des informations à travers des interviews directes avec chaque manutentionnaire. Les observations propres ont été effectuées durant différentes périodes. Le questionnaire a été confectionné sur quatre pages et portait respectivement sur :

- Les motifs qui ont poussé ces éboueurs à faire cet emploi;
- Les caractéristiques socio-économiques des éboueurs ;
- Les effets sur la santé des éboueurs en ramassant les ordures ménagères ;
- Les loisirs fréquents ;

Toutes les enquêtes commençaient par des séances de restitution où nous expliquions aux enquêtés les raisons de notre enquête et présentions les différentes observations faites sur le terrain. En outre, il n'y avait guère de difficultés rencontrées sur le terrain. Les enquêtés se montraient coopératifs et étaient ouverts.

3.2 Caractéristiques des éboueurs d'Antananarivo

Le questionnaire a permis de recueillir des informations sur les caractéristiques socio-économiques et d'identifier par la suite les éboueurs éligibles pour l'interview individuelle. Ce chapitre traite un profil des éboueurs sur des principales caractéristiques socio-économique (sur l'état des éboueurs) ainsi que de certaines caractéristiques socio-économiques des éboueurs (structures par âge, état matrimonial, niveau d'instruction, etc.). Et également les risques qui peuvent survenir pendant le travail.

3.2.1 Structure par âge et niveau d'instruction

Dans un premier temps, le Tableau 3.2 et Graphique 3.2) avec une répartition par âge des éboueurs enquêtés.

La structure de ces ouvriers de la collecte des ordures ménagères présente, toutefois, quelques irrégularités, se traduisant par un petit gonflement des effectifs de 26-30 ans et surtout de ceux de 20-30 ans. La série est donc bimodale.

Les éboueurs enquêtés présentent une population adulte puisqu'ils ont en moyenne un âge de 29,59 ans avec un écart de 7,46 ans.

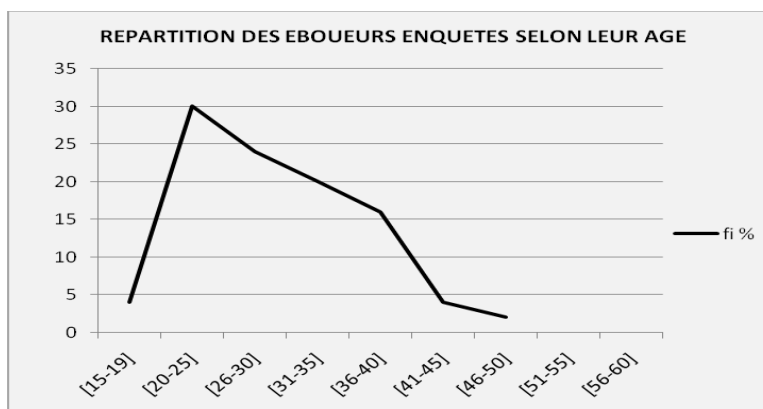
Tableau 3.2 : Répartition des éboueurs enquêtés selon leur âge

Groupe d'âge	Pourcentage
[15-19]	4
[20-25]	30
[26-30]	24
[31-35]	20
[36-40]	16
[41-45]	4
[46-50]	2
[51-55]	
[56-60]	
TOTAL	100

La structure par âge de la population se caractérise par un nombre important de jeunes (Tableau N°3.2) 30% de personnes âgées de moins de 26 ans. 4 ressorts de ce tableau que les jeunes éboueurs de moins de 20 ans constituent (4%) un assez faible de l'effectif.

Cette population présente également un âge médian de 29,17.

Graphique 3.2 : Répartition des éboueurs enquêtés selon leur âge



Source : Selon notre enquête, 2011

Dans ce deuxième temps, des données sur le niveau d'instruction atteint et la dernière classe achevée par chaque membre du ménage ont été collectées dans le cadre de l'enquête ménage. Trois niveaux d'instruction ont été distingués : le primaire, le secondaire I et le secondaire II ou plus. Le Tableau 3.3 ci-dessous résume la situation éducative.

Tableau 3.3 : Taux d'alphabétisation des éboueurs enquêtés

NIVEAU D'INSTRUCTION	Pourcentage
N'a jamais été à l'école	6
Primaire	68
Secondaire I	24
Secondaire II	2
Universitaire	
TOTAL	100

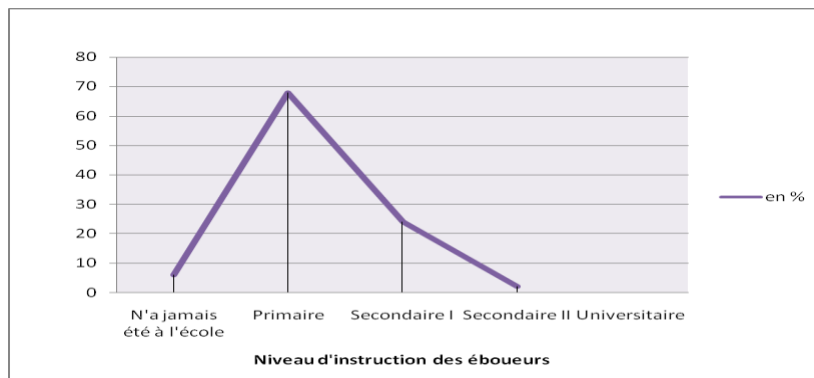
Soixante-huit pour cent des éboueurs enquêtés ont arrêté leurs études au niveau primaire malgré que 24 %t ont tout de même continué jusqu'au niveau secondaire I, la proportion des non-instruits jusqu'à dépassé l'école secondaire est nulle.

Le niveau de scolarisation plus faible s'observe au niveau secondaire II, et cependant 6% des personnes enquêtées n'ont jamais été à l'école et n'ont reçu aucune instruction.

Le Tableau 3.3 (illustré par le Graphique 3.3) présente les taux de fréquentation scolaire des éboueurs. Dans l'ensemble, plus de la moitié des éboueurs de 26-35 ans fréquentaient l'établissement scolaire jusqu'à la fin du niveau primaire alors que, chez les personnes âgées de 19-25 ans, elles ont continué leurs études jusqu'au secondaire I et 2% d'entre eux ont suivi quelques instructions au niveau secondaire II.

Le taux de fréquentation scolaire le plus élevé se situe au niveau primaire. En outre, l'enquête montre également que le taux de fréquentation des éboueurs varie d'une façon selon leur village d'origine.

Graphique 3.3 : Répartition des éboueurs selon leur niveau d'instruction



Source : Selon notre enquête, 2011

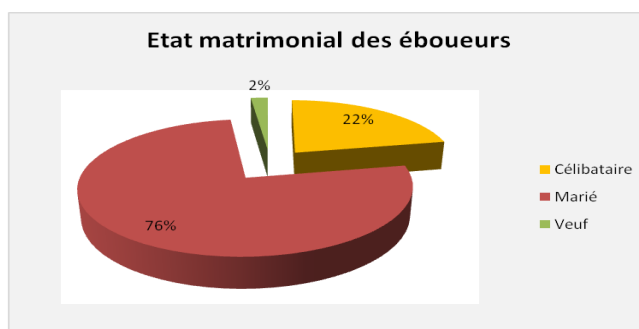
3.2.2 Situation matrimoniale et taille du ménage

En ce qui concerne l'état matrimonial, plus de la moitié des enquêtés sont mariés soit 76 % et la majorité est dans la vingtaine d'années. Les célibataires représentent 11% tandis que les unions rompues (veuvage, divorce) sont de 2% pour le veuvage.

(Graphique 3.2.2). La majorité de ces mariés vivent ensemble dans leur foyer à eux soit 73 % et le reste ainsi que les habitent chez leurs parents. Cependant ces foyers louent toujours leur appartement puisque la plupart n'ont pas maison.

La taille du ménage varie allant de 2 personnes à 8 personnes incluant le mari et la femme. Ici la taille moyenne du ménage est de 4 personnes et les enfants de sexe masculin dominant un peu car représentant environ 51%.

Graphique 3.2.2 Etat matrimonial des éboueurs enquêtés



Source : Selon notre enquête, 2011

3.2.3 Métier avilissant et stigmatisant

Les tâches des éboueurs sont variées : collecte et ramassage d'ordures ménagères par camion, le nettoyage aux alentours des bacs à ordures. En effet, le manque de polyvalence de la tâche ne semble être un facteur explicatif du manque d'engagement au travail. Mais surtout du fait de l'indifférence que lancent les gens, voire de leur famille ainsi que de leur entourage.

Il est fort probable d'être tenté d'affirmer, comme *E.C Hughes*¹⁰ le fait pour les concierges, que « *l'éboueur est un homme qui gagne sa vie en effectuant le sale boulot des autres* ». Selon lui, trois critères, qui peuvent être mutuellement exclusifs, permettent de caractériser le « sale boulot » du travail. Les tâches effectuées sont « physiquement dégoûtantes où elles symbolisent quelque chose de dégradant ou d'humiliant. Enfin le sale boulot peut correspondre à ce qui va à l'encontre de nos conceptions morales les plus héroïques ». Une enquête interne permet d'éclairer le sentiment de reconnaissance des usagers perçu par les éboueurs : 60% estiment qu'ils sont fiers de leur travail. Malgré que peu d'entre eux, soit 15%, affirment être encouragés par leur famille et son entourage. Même si ces derniers trouvent leur travail honteux.

Les entretiens réalisés confirment cette enquête, puisque la quasi-majorité des éboueurs interrogés ont exprimé le sentiment d'un manque de reconnaissance : « *Les gens te regardent avec un œil ou une drôle de façon... Les gens jettent leur déchet d'immondices dans les bacs tandis que d'autres font leur besoin dans ou autour des bacs* ».

« *Ce que je n'aime pas dans ce travail, c'est l'indifférence des gens, sauf quand ils ont des besoins* » ; « *Il nous est arrivé d'être insultés par les usagers* ». *Beaucoup d'usagers ne nous respectent pas du tout* ». Il semble donc, que le manque de reconnaissance des éboueurs soit une source de non satisfaction au travail, relevant de l'Homo sociologicus¹¹.

Celui-ci peut être considéré comme un facteur explicatif d'un manque d'implication au travail –au travers de ses deux composantes: implication organisationnelle et engagement au travail– d'autant qu'il touche plus particulièrement les jeunes éboueurs:

Toutefois, pour les éboueurs ayant de l'ancienneté, le désintérêt pour le travail est moins marqué : « *C'est un travail comme un autre ; ça me dérange pas de le faire. On y gagne sa vie en effectuant ce travail et c'est tout* » (éboueur, 35 ans, 7 ans d'ancienneté). Le désintérêt pour le travail semble être un critère explicatif du manque d'engagement au travail des autres éboueurs surtout pour les jeunes.

¹⁰ Inspirées de HUGUES E.C., *Le Regard Sociologique*, Essais choisis, 1996

¹¹ Voir PAUGAM S., *Le Salarié de la précarité, les nouvelles formes de l'intégration professionnelle*, PUF, 2000.

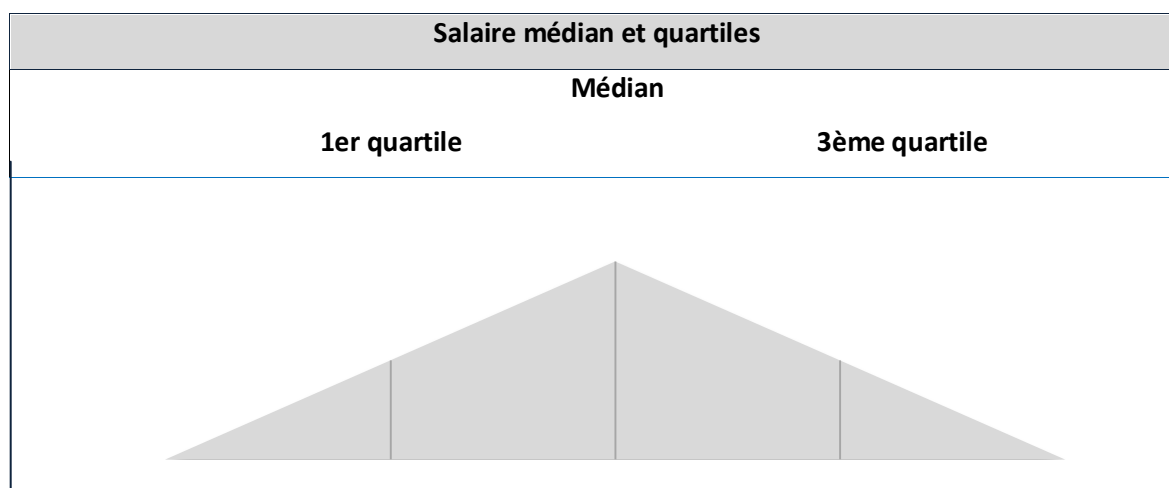
L'étude du lien entre le niveau de la reconnaissance sociale d'un métier et l'implication au travail n'a pas fait l'objet de travaux de recherche à notre connaissance, cependant notre analyse des entretiens laisse penser qu'il est probable qu'il en existe un.

3.2.4 Revenus dérisoires

Un éboueur perçoit un salaire moyen qui est de Ar. 115 800 par mois, plus des primes ou indemnités liées aux conditions de travail. La part de ces primes est différente en fonction de ses performances individuelles durant un mois. Et le salaire médian de celui-ci s'élève à Ar. 115 000 par mois. Plus précisément, la moitié des éboueurs enquêtés gagne moins de Ar. 115 000 par mois tandis que l'autre moitié gagne plus de Ar. 115 000 par mois.

Un quart des éboueurs touchent moins de Ar. 108 940 par mois, la moitié touche entre Ar. 115 000 et Ar. 131 250 par mois, et enfin un quart touche plus de Ar. 131 250 par mois.

Figure 3.2.4 Aperçu des fourchettes de salaire des éboueurs enquêtés



Graphique 3.2.4 : Salaire médian et quartiles des éboueurs (en Ariary et en Dollar)

1er quartile : Ar. 108 940 - Médian : Ar. 115 000 - 3ème quartile : Ar. 131 250			
25 % gagnent moins de Ar. 108 940 / mois	25 % gagnent entre Ar.108 940 et 115 000 / mois	25 % gagnent entre de Ar. 108 940 et 131 250 / mois	25 % gagnent plus de Ar. 131 250 / mois

Soit équivaut à :

1er quartile : 55,38 \$ - Médian : 58,47 \$ - 3ème quartile : 66,72 \$			
25 % gagnent moins de 55,38 \$ ¹² / mois	25 % gagnent entre 55,38 \$ et 58,47 \$ / mois	25 % gagnent entre de 55,38 \$ et 66,72 \$ / mois	25 % gagnent plus de 66,72 \$ / mois

Source : Selon notre enquête, 2011

¹² Soit 1 \$ équivaut à Ar. 1 967,12

Outre que ces éboueurs font un travail de manutention, ils collectent et ramassent les ordures ménagères jetées par de tout le monde, ils ont tout de même un assez faible revenu sur le plan économique puisque ce revenu ne subvient pas aux besoins dans la famille surtout côté frais de scolarité de leurs enfants et les paiements de la facture de consommation en eau et électricité. Ils sont placés dans la catégorie des personnes qui perçoivent le moins de revenu. Ils gagnent en moyenne Ar.115 800 par mois ce qui fait qu'ils perçoivent entre Ar. 7 730 et Ar. 9 660 tous les trois jours. Comme un éboueur travaille à peu près 24 heures et bénéficie d'un repos de deux jours, il gagne entre Ar. 2 754 soit 1,40 Dollars par jour.

Cette évaluation permet de voir un aperçu du seuil relatif montrant le seuil de pauvreté. Après avoir analysé le revenu des éboueurs et en déduire ainsi s'ils sont dans une situation financière difficile. Cette dernière a lieu quand le manque d'argent, entraînant souvent des difficultés, pour se nourrir, s'habiller, se loger et ce, plus ou moins intensément, selon que l'on a éventuellement accès à des ressources naturelles valorisables. Différentes définitions de ces seuils existent ; les pays développés utilisent généralement des seuils relatifs, alors que la pauvreté dans les pays en développement est estimée au moyen de seuils de pauvreté absolus.

Selon l'approche absolue, le seuil est fixé, depuis les travaux de **Seebom Rowntree** en 1901, en fonction d'un panier de biens alimentaires et non alimentaires nécessaires à la survie quotidienne. Les biens non alimentaires comprennent l'habillement, le transport, l'hygiène, l'eau et l'énergie. Les États-Unis et le Canada ont recours à la mesure absolue de la pauvreté.

Selon l'approche relative, le seuil est fixé par rapport à la distribution des niveaux de vie de l'ensemble de la population, avec comme référence le revenu médian (le revenu médian est le revenu séparant la population en deux, c'est-à-dire que la moitié de la population a un revenu plus élevé, et la moitié un revenu inférieur). Eurostat fixe le seuil de pauvreté relative à 60% du niveau de vie médian européen. Ce mode de mesure est critiqué pour être plus une mesure des inégalités que de la pauvreté¹³, ce qui se traduit par des effets contre-intuitifs : un enrichissement de la population la plus riche, au-dessus du revenu médian, ou de la population la plus pauvre, en dessous du niveau de pauvreté, ne change rien à l'indicateur, tandis qu'inversement un appauvrissement de la classe moyenne en faisant passer une partie sous le revenu médian va faire baisser ce dernier et réduire la pauvreté apparente, un enrichissement inverse augmentant le revenu médian avec l'effet inverse (augmenter la pauvreté)¹⁴.

¹³ PHILIPPE M., *L'Aveuglement français*, Edition Stock, 1998, p.236-237

¹⁴ et ça n'est pas une situation seulement théorique, selon l'IFRAP. La forte hausse du SMIC a provoqué une augmentation du nombre de pauvres en France [archive]

3.3 Risques multidimensionnels liés à la collecte d'ordures

Les ouvriers qui collectent des ordures ménagères sont soumis à des contraintes de travail sévères : rythme de travail rapide, postures défavorables, conditions d'hygiène, risques d'accident, etc.

Pour les éboueurs ayant de l'ancienneté, le désintérêt pour le travail est moins marqué avons-nous dit : « *C'est un métier comme un autre ; ça me dérange pas de le faire* » (éboueur, 35 ans, 7 ans d'ancienneté).

Les conditions et l'environnement dans lesquels s'exécute la collecte des ordures recèlent une multitude de risques, obligeant l'éboueur à adopter une attitude préventive.

Risques biologiques et chimiques

De par leur nature, les ordures présentent des risques de piqûre et coupure, contamination par des différents produits dangereux comme les aérosols¹⁵ par exemple, éclaboussure. Les risques de maladies en cas de contact avec les objets tranchants et pointus sont nombreuses surtout le VIH/SIDA. Ce dernier qui est devenu une préoccupation nationale même si le nombre de personnes vivant avec cette maladie restent infime dans le pays : 59 sidéens et 226 séropositifs pour 218 310 personnes individus testés pour l'année 2003 selon le Laboratoire Nationale de Référence. A cet effet, des campagnes de sensibilisation sont menées un peu partout dans le pays. En 2003, le Ministère de la Santé et du Planning Familial a affiché un taux de prévalence de 1,1 % et le Gouvernement envisage de réduire ce taux dans les années à venir¹⁶.

Contraintes environnementales

L'environnement change continuellement et de nombreux éléments peuvent contribuer à une chute ou une collision dues aux automobilistes, piétons, cyclistes, enfants, ainsi qu'à la construction, et à l'aménagement urbain.

Contraintes climatiques

Le soleil, la pluie, le froid, le vent,... Aucun de ces éléments ne facilite le travail de l'éboueur. Ils peuvent même causer la déshydratation, une insolation,

¹⁵ dispersion de particules d'un liquide, d'une solution ou d'un solide dans un gaz

¹⁶ Tirées dans l'INSTAT

URL : http://www.32travelmadagascar.com/fr/madagascar_tourisme/social_madagascar.php

Dangers des bennes à ordures et des compacteurs

La puissance du compacteur et la présence de déchets dangereux présentent certains dangers, dont une projection de débris, un feu de benne, une explosion.

En outre, le travail d'équipe est très important, d'autant plus que la sécurité de chacun en dépend. Une manœuvre ou un comportement risqué peut avoir des conséquences dangereuses pour le reste de l'équipe. Ils sont aussi les principaux responsables de leur sécurité.

La communication et la coordination entre coéquipiers (chauffeur, chef de bord et éboueurs) permettent de travailler de façon sécuritaire et efficace. Le travail d'équipe, c'est

- Connaître quelle est sa part de travail et celle de l'autre. La confusion quant aux devoirs et aux responsabilités de chacun peut entraîner des blessures et des accidents.
- Se comprendre, se respecter et respecter le travail de l'autre coéquipier.
- Apprendre à se connaître pour faciliter le travail de chacun.
- Adopter ensemble des méthodes de travail sécuritaires et les appliquer.
- Se servir de toutes les formes de communication auditive et visuelle disponibles pour avertir l'autre coéquipier de l'étape suivante ou d'un danger.
- Connaître les capacités de son coéquipier, l'assister pour charger des objets lourds ou lorsque la quantité de déchets à charger au même endroit est important.
- Accepter qu'un nouveau travailleur puisse ne pas tout connaître avant de commencer et prendre le temps de l'informer des règles, des consignes et des procédures en vigueur.
- Donner au nouveau travailleur la chance de trouver son rythme.

Il est à constater que les éboueurs sont impérativement tenus d'effectuer quelques examens médicaux et ils doivent être diagnostiqués chez un médecin qui collabore avec l'Entreprise. Tout cela afin de protéger médicalement les éboueurs car ils seront constamment en contact direct avec diverses ordures. Ils sont ainsi dans l'obligation de faire des vaccins antitétaniques tous les ans.

Le risque est inhérent à l'homme et toutes les entreprises humaines comportent des risques. Dans le monde du travail, les risques que l'on y rencontre sont des situations capables de causer des événements imprévus pouvant provoquer des lésions corporelles ou des dégâts matériels. Les risques professionnels sont des situations imprévues qui s'avèrent dangereuses. Les notions de danger et de risque sont synonymes. C'est pour cette raison que l'Etablissement cherche toujours des moyens afin d'améliorer les moyens matériels qui

réduiraient les risques dans les conditions de travail dans le métier d'éboueur. Plus précisément, les moyens matériels sont, par exemple, renouveler semestriellement les bottes, les uniformes ainsi que les accessoires, distribuer des habillements (uniformes, bottes, imperméables, gants, casquettes, masques) leur permettant de se protéger contre les diverses contraintes. Il est bien évidemment que dans le métier d'éboueur, il est bien compréhensible que les uniformes et ses accessoires soient usés au fur et à mesure.

De plus leurs conditions de vie ne leur permettent guère d'assurer de toujours garder en bon état leurs uniformes ainsi que les accessoires. Pour éviter les dangers que présentent de se tenir debout derrière les camions et/ou compacteurs, un règlement régissant les éboueurs a été mis en place afin de réduire les risques.

Chapitre IV : RETOMBEES HUMAINES, SOCIALES ET ECOLOGIQUES DU METIER D'EBOUEUR

Comme les résultats obtenus des études montrent un profil sur la modalité socio-économique et cependant ils reflètent également une modalité sanitaire et environnementale. Donc le modèle estimé identifie deux groupes de variables pertinentes expliquant un modèle de profil d'une étude sociologique ainsi qu'économique des éboueurs. Il s'agit globalement :

- Des dimensions socio-économiques : Niveau d'instruction, motif de travail, situation matrimoniale et taille de ménage, revenus, image et considération ou reconnaissance sociale.
- Des dimensions sanitaires et environnementales.

4.1 Prégnance des facteurs socio-économiques :

- Niveau d'instruction : La modalité "Etudes secondaires" est significative à 26%, traduisant ainsi l'intérêt qu'il faudra accorder à l'éducation des éboueurs. En effet, éduquer les éboueurs revient à leur faire comprendre les avantages aussi bien à l'assainissement et à l'hygiène, économiques, qu'environnementaux liés à la récupération et au tri des déchets ménagers, c'est-à-dire à l'importance de la valorisation des déchets.

Ici la taille du ménage est composée en moyenne de 4 personnes et les enfants de sexe masculin dominant un peu car représentant environ 51%. En effet d'après INSTAT en 2005, le ménage malagasy est composé en moyenne de 4,9 personnes et le mariage coutumier monogame reste le plus fréquent avec 43,3 % des cas.

- Motif du travail : Le résultat s'explique par le fait que les éboueurs ont poussé à s'initier dans le monde de la collecte et ramassage des ordures ménagères par nécessité présentant un chiffre global de 47,27%. Parmi les nécessités qui peuvent être considérées, la plupart des

éboueurs ont abandonné leurs études pour cause l'échec scolaire, la subvention à la famille et le mariage précoce. Ce chiffre s'élève jusqu'à 27,27% du chiffre global. Cependant, Les éboueurs ont ainsi de causes communes comme le fait d'être chômeurs et du phénomène de l'exode rural qui représentent respectivement chacun 20% et 5,45%.

- Revenus : En effet, la plupart des éboueurs enquêtés perçoivent un salaire mensuel entre 50,84 et 63,54 Dollars soit 40%. Et le chiffre présentant le nombre d'éboueurs qui gagne le moins est entre les 25,42 et 38,13 Dollars par mois. Cependant, le salaire moyen et le salaire médian représentent respectivement chacun 58,97 Dollars et 58,47 Dollars. Ils peuvent percevoir en une journée un salaire entre 3,05 et 4,58 Dollars, il est à noter que les éboueurs travaillent chacun pendant 24h et bénéficient d'un repos de 48h en retour. A part la manutention dont ils en font emploi rétribué, beaucoup d'entre eux ont d'autres occupations complémentaires qui aident à subvenir leur famille sont l'élevage de bovins et volailles ; la culture du riz et des plantes légumineuses et le commerce.

En effet, d'après le rapport de la Banque Mondiale sur la classification des économies du monde en fonction des estimations du revenu national brut (RNB) par habitant de l'année passée, publiée le 01er Juillet dernier, Madagascar fait partie des 35 pays à faible taux de revenu 215 pays dans le monde.

Le pays baigne encore dans la pauvreté. Dans cette publication, la Banque mondiale distingue les économies à faible revenu, à revenu intermédiaire et à revenu élevé. Au 1er juillet 2011, les économies à faible revenu sont celles qui, en 2010, ont un revenu moyen par habitant de 1 005 Dollars ou moins, c'est le cas de Madagascar. En effet, un malgache perçoit un revenu annuel moyen de 674 000 Ar. Il est à préciser que le Salaire Minimum de Croissance (SMIC) est estimé à 70 000Ar par mois, soit près de 28 Euros. Si l'on se fie au SMIC, un Malgache doit percevoir en moyenne 840 000 Ar par an. Ce rapport explique que *"les économies à faible revenu et intermédiaire sont généralement qualifiées d'économies en développement. Cependant, cela ne signifie ni que les économies d'un même groupe de revenu ont atteint le même stade de développement, ni que les économies à revenu élevé ont atteint un stade de développement souhaité ou final"*.

Toutefois, l'écart entre pays riches et pays pauvres reste important : le revenu moyen de toutes les économies à revenu élevé était de 38 658 Dollars en 2010, alors que celui des économies à revenu intermédiaire était de 3 764 Dollars, et celui des économies à faible revenu de 510 Dollars¹⁷. Outre, en 2005 le pourcentage de population vivant avec moins de 2 Dollars par jour est de 85%¹⁸.

¹⁷ Rapport de la Banque Mondiale sur la classification des économies du monde.

¹⁸ Inspirées dans www.Statistiques_mondiales.com Mai 2011

- Reconnaissance sociale : comme le métier d'éboueurs consiste principalement à collecter et à ramasser les ordures ménagères. Le manque de considération ainsi que l'indifférence que lancent autrui à leur égard peuvent les affecter surtout sur le plan professionnel. Plus précisément, un impact négatif au niveau de leur performance au cours du travail et pouvant aller à la naissance d'un sentiment de rejet venant d'autrui.

Ainsi, les éboueurs enquêtés ont un niveau d'instruction dans la modalité « Etudes primaires jusqu'en CM2 » pour la majorité. En faisant quelques constatations pendant l'étude, ils avaient une certaine difficulté orthographique pour donner une explication pour telle ou telle raison par exemple. Sur le plan économique, le revenu dont ils perçoivent n'est pas satisfaisant pour la majorité des éboueurs par rapport à leur niveau de vie parce qu'il ne couvre en principal ni les frais du foyer (loyer, eau et électricité) ni les frais de scolarité pour leurs enfants. Pour cela, certains font recours à un emprunt pour couvrir les frais manquants. Beaucoup d'éboueurs ont, par conséquent, affirmé que le travail de collecte et ramassage des ordures ménagères a amélioré leur niveau de vie parce que :

- Ils ont acquis beaucoup plus de maturité en travaillant c'est-à-dire à être responsable.
- Ce travail leur a permis d'encourager leurs enfants à bien étudier malgré qu'il puisse y avoir une certaine difficulté à payer les frais de scolarité et de les pousser à aller le plus loin possible dans les études pour qu'ils aient un autre travail que celui de collecter et ramasser les ordures.
- Ils ont maintenant la possibilité de satisfaire un peu leur besoins primaires c'est-à-dire de pouvoir nourrir la famille et manger le plus possible ;d'avoir la possibilité de s'offrir des vêtements pour la famille, femme et enfants.

4.2 Incidences sanitaires et environnementales

4.2.1 Produits d'externalités des ordures ménagères

On parle d'externalité lorsque les actions d'un agent influencent directement les possibilités de choix (c'est-à-dire l'ensemble de production ou l'ensemble de consommation) d'un autre agent. Les ordures ménagères produisent les effets externes positifs et les effets externes négatifs.

4.2.1.1 Externalités positives

Nous allons considérer comme effets externes positifs, tous les avantages que procure la production des ordures ménagères. Ainsi on distingue : les ordures ménagères et la réutilisation ainsi que la récupération.

Dans la collecte et ramassage des ordures ménagères, les éboueurs tirent quand même un avantage du fait qu'ils ramassent et collectent des ordures et au cours du travail, ils peuvent trouver divers objets comme (de l'argent, des bagues en or ou autres, d'autres objets de valeur, des vêtements, des bouteilles récupérables, ...). Donc, avec tous ces objets qu'ils trouvent, ils peuvent les réutiliser, les vendre par exemple d'autant plus que cela leur donne une opportunité à satisfaire encore plus et à subvenir à leur famille.

Donc les ordures ménagères, dont ils sont constamment en contact, procurent quelques avantages pour eux d'un point de vue positif.

4.2.1.2 Externalités négatives

On appelle effets externes négatifs tous les désagréments que provoque la production des ordures ménagères aussi bien sur les agents économiques que sur l'environnement

➤ Effets sur l'environnement

Les ordures ménagères¹⁹ provoquent de multiples nuisances sur l'environnement urbain et portent une atteinte profonde à la santé des habitants de la ville. Les principaux impacts sur l'environnement sont les suivants : le dégagement des gaz toxiques et l'encombrement.

- **Dégagement des gaz toxiques** : les feux incontrôlés des dépôts d'ordures ménagères provoquent le dégagement de volumes importants d'acide chlorhydrique gazeux, l'incinération des mousses de polyuréthane provoque l'émanation d'un gaz assez toxique : le phosgène. Il faut aussi noter que la mise en décharge occasionne la production de volumes importants de méthane ; ce gaz peut donner naissance à des explosions et provoquer des incendies. De plus, le méthane et le gaz carbonique libéré contribuent à accentuer l'effet de serre, cause de réchauffement de la planète.

- **Encombrement** : lorsque les ordures ménagères ne sont pas régulièrement enlevées, elles encombrement les trottoirs et les chaussées, ternissant ainsi l'image de la ville. L'obstruction des caniveaux et ouvrages d'évacuation des eaux usées sont source d'inondation en saison de pluie.

➤ Effets sur la santé des hommes

- **Prolifération des germes pathogènes** : les tas d'ordures ménagères abandonnées sur les trottoirs favorisent la prolifération et la transmission des germes pathogènes par les insectes, vecteurs de transmission des maladies. La transformation chimique de ces déchets dégage de

¹⁹ Cf. par exemple GERIN – GRATALOUP A-M.(1995) *Précis de géographie*, Paris, Nathan, p.24, chapitre : « Les écosystèmes urbains »

très fortes odeurs, dénaturant ainsi la qualité de l'air que l'on respire et mettant en danger la santé des populations.

- **Pollution des eaux** : la présence des déchets toxiques tels que les piles électriques augmente la concentration des ions métalliques et des métaux lourds dont la présence, même à dose infime peut s'avérer catastrophique pour les sols, l'eau potable et par conséquent pour l'Homme. La mise en décharge du déchet produit des eaux de percolation, lessivas qui polluent les eaux souterraines et les cours d'eau.

Dans le tableau suivant montre les maladies les plus fréquentes des éboueurs liées à la collecte et ramassage des ordures ménagères.

Tableau 4.2.1 Les maladies les plus fréquentes des éboueurs liées aux ordures ménagères :

Maladies fréquentes	Pourcentage
Blessures accidentelles	4
Diarrhée	
Fièvre	14
Maux de tête	26
Dents endolories	34
Maux de dos	22

Les dents endolories et le maux de tête touchent un bon nombre d'éboueurs avec des taux respectifs de 34% et de 26% des cas de maladies selon notre enquête.

Ces maladies se contractent à la fatigue et aux efforts intenses menés par les éboueurs. Le mal de dos les touche également avec un taux de 22 %.

Source : Selon notre enquête, 2011

Cela s'explique par le fait qu'ils font beaucoup d'exercice et de mouvements de pencher, de lancers voire même des flexions répétées le plus possible en espace de 24 heures de travail.

Il convient de noter aussi qu'en général ces maladies font partie du quotidien des populations, qui pratiquent très souvent de l'automédication et utilisent la pharmacopée traditionnelle.

Les faiblesses rencontrées dans le mode de gestion des déchets accroissent également le risque de morbidité. Le changement de comportement des populations en matière d'assainissement et de gestion des ordures ménagères est une nécessité et une urgence absolue pour réduire les risques de maladies liées à l'environnement dans une ville. Fort de tous ces effets aussi bien sur l'Homme que sur l'environnement, divers systèmes de gestion des ordures ménagères sont mis sur pied par les Etats afin de les endiguer.

Conclusion partielle

La deuxième partie de notre étude met en exergue les résultats de l'enquête et aux diverses observations après une brève analyse statistique montrant les caractéristiques des

éboueurs sur le plan socio-économique. Dans cette partie, il s'avère que le métier d'éboueur représente un des métiers avilissant et stigmatisant pour une population malgré que celui-ci présente des risques sanitaires et d'accident.

Dans tous les cas, le plan socio-économique est dans une situation déplorable car le niveau d'instruction est assez faible la majorité ont arrêté jusqu'en CM2. Leur revenu n'est guère satisfaisant par rapport au niveau ainsi qu'au coût de la vie qui augmente au fur et à mesure.

TROISIEME PARTIE :
ACHEMINEMENT VERS UNE ABSENCE DE
MOBILITE SOCIALE
ET
APPROCHE PROSPECTIVE

Dans cette troisième partie, il sera présenté d'un acheminement vers une mobilité sociale : stagnation ou régression ? Une approche prospective sera proposée également et des recommandations d'après les résultats de l'étude.

Chapitre V : MOBILITE SOCIALE : STAGNATION OU REGRESSION ?

Nous savons que le métier d'éboueur nécessite d'une main-d'œuvre mobile, ceci est dû à l'augmentation de la population et l'émergence des activités économiques entraînent une augmentation de déchets ménagers solides. En effet depuis quelques temps, beaucoup d'individus sont en augmentation concernant la demande d'emploi comme : manutentionnaires et balayeurs dans l'Etablissement. Et ce, malgré que la montée de la salarisation reste peu stagnante, les éboueurs prennent toujours de risque.

La mobilité sociale²⁰ désigne le changement de position sociale d'une personne par rapport à celle de ses parents (mobilité sociale intergénérationnelle) ou au cours de sa vie (intragénérationnelle). C'est un concept sociologique qui analyse la circulation des individus entre les différentes positions de l'échelle sociale. La position sociale est, en général, établie à partir du statut professionnel.

La mobilité sociale peut être :

- ascendante si la mobilité s'effectue vers une position considérée comme plus élevée (ex : ouvrier vers cadre)
- descendante dans le cas inverse (ex : cadre vers employé).
- horizontale si la mobilité s'effectue vers une position de même niveau ou suffisamment proche pour qu'aucune hiérarchie entre les deux ne puisse être clairement établie : Ex : ouvrier vers employé.
- brute qui se compose de la mobilité structurelle : qui est due aux changements démographiques, mouvements de population, changements de structures, voire transformation de la société.
- nette, celle qui est voulue.

Etudier la mobilité sociale, c'est se demander dans quelle mesure les statuts sociaux sont héréditaires : plus ils le sont, moins la mobilité est grande, plus les inégalités risquent d'être ressenties comme injustes. D'abord l'aspiration à l'égalité serait heurtée de front par une reproduction des positions sociales à l'identique, ou quasiment à l'identique, de génération en génération.

²⁰ Inspiré de BETOINE A., et al. (2002) *Sciences sociales*, Paris, Editions Sirey, p.163-167

Dans cette étude, les éboueurs ont manifestement un niveau d'étude légèrement faible puisque plus de la moitié ont arrêté leurs études en primaire. De plus, la plupart de ces éboueurs n'avaient pas de travail donc ils étaient obligés d'exercer ce métier pour subvenir à leur famille. Sur le plan économique, ce métier représente une insatisfaction par rapport au coût de la vie surtout il ne couvre guère les frais de scolarité et du foyer. Ainsi, leurs enfants risqueraient eux aussi d'abandonner leurs études au niveau primaire. Donc, il pourrait y avoir une probabilité à ce qu'ils auraient une position du même statut que leurs parents (père et/ou mère). Dans ce cas, concernant leur mobilité sociale, l'état et l'évolution de celle-ci peuvent être répercutés et pouvant même entraîner une dégradation.

Cependant pour les éboueurs d'aujourd'hui, côté travail, beaucoup d'entre eux sont restés au même poste depuis longtemps (permanents ou temporaires). Autrefois, les éboueurs étaient une équipe de 5 à 6 personnes tandis qu'actuellement, ils sont de 4 à 5 personnes. Les tâches restent toujours les mêmes de plus le volume des ordures à ramasser augmentent toujours.

Dans ce cas, les éboueurs travaillent beaucoup plus qu'avant vu que le nombre de personnes dans l'équipe a diminué mais que le volume de d'ordures à ramasser ne cesse d'augmenter. Sur le plan économique, ils gagnent entre 3,05 et 4,58 \$ en 24 heures et ont un salaire moyen de 58,97\$ par mois, nous pouvons constater que par rapport à ce qu'ils font ils gagnent un salaire atteignant un seuil de pauvreté. Leur mobilité sociale risquerait d'arriver au point de régression car comme ils travaillent très durs, leur état de santé est aussi mis en danger ou fragilisé à cause des efforts physiques. Et souvent ils peuvent toujours tomber malades allant jusqu'à acheter des médicaments et cela pénaliserait, dégraderait leur revenu.

En effet, les éboueurs ont exercé ce métier vu qu'ils ne trouvaient aucun métier à faire afin de subvenir à leur famille. Ils ont un niveau d'instruction assez faible car ils ont abandonné leurs études. Et comme ils ont un revenu assez bas les moyens de régler les frais de scolarité ne sont pas assurés. Donc leurs enfants risqueraient d'abandonner les siennes. Dans ce cas, la mobilité sociale intergénérationnelle ou horizontale est probable vu qu'ils suivront les mêmes positions que celles de leurs parents. Mais ce qui est à craindre c'est l'existence d'une approche vers une absence de mobilité sociale, plus précisément, un cercle vicieux de la part de ce métier qui affecterait le monde du travail des enfants de ces éboueurs. Ainsi, s'il y aurait une absence de mobilité sociale, dans ce cas un système sous forme de caste pourrait naître.

Dans le cadre de cette présente étude, tout résultat ainsi qu'analyse ne pouvant permettre de dégager une détermination avec une telle exactitude sur l'état de position sociale de génération en génération des éboueurs. Plus précisément de définir si leur mobilité sociale a un état qui n'évolue guère ou qui dégrade de génération en génération. Dans ce cas, cela représenterait une des caractéristiques des systèmes de castes pour la plupart de ces éboueurs car leur mobilité sociale est vouée vers une absence.

Chapitre VI : APPROCHE PROSPECTIVE

Naturellement, les éboueurs utilisent une technique plus dynamique qui leur assure un passage harmonieux entre la phase de prise et de soulèvement sans trop d'interruption. Le lancer leur semble la voie la plus facile (économie de pas, donc moins de fatigue et moins de risque de se cogner et/ou de trébucher sur des obstacles environnants, réduction de la durée des efforts) tout en restant très efficient. Cette technique leur permet de maintenir le rythme qui concilie préservation de soi et enjeu de production. Il paraît plus judicieux « d'apprendre aux nouveaux éboueurs à analyser leur environnement » et à adapter leurs façons de manipuler les charges en fonction de la situation.

Dans le travail de manutention, il peut y exister plusieurs risques donc il est à prendre en compte l'importance des risques qui peuvent y surgir au cours de la manutention. Ce thème documente, en outre les exigences des éboueurs en termes de protection contre les risques rencontrés au cours de leur travail. Il regroupe les agresseurs connus et observés lors des études de terrain, ou rapportés lors des entrevues, pour les pieds et les mains des éboueurs. Il s'agit de risques environnementaux, comme les conditions météorologiques, de risques inhérents à la nature même des objets manipulés, qui peuvent être coupants, piquants ou brûlants, de risques biologiques (bactéries, animaux) ou de risques liés au poste de travail. On demandait au répondant de mettre cette liste d'énoncés en ordre, c'est-à-dire d'attribuer un rang séquentiel et unique à chacun des risques listés.

Depuis toujours, les éboueurs étaient recommandés de porter les uniformes exigées pendant le travail et pour les protéger comme la combinaison et les bottes. Actuellement, le port de gants de protection ainsi que le masque a été lancé pour les éboueurs afin de mieux les protéger contre certains risques qui peuvent nuire à leur santé ainsi qu'à leur sécurité au cours du travail. Les objets piquants et coupants ainsi que les produits chimiques sont donc la principale crainte pour les mains des éboueurs rencontrés; le fait de se salir ou la contamination bactérienne vient en second lieu.

La protection des mains contre le froid et la pluie suit en troisième lieu, avec la protection des mains lors de la manipulation d'objets chauds ou brûlants en quatrième lieu. Malgré que le port des gants et du masque puisse être inconfort durant la manutention, il est tout de même impératif de les porter.

Bref, il est à constater que le métier d'éboueurs est une des voies que prennent un certain nombre d'individus afin de subvenir à leurs besoins. Cependant, afin de mieux valoriser les déchets, des interventions devraient être prises en compte.

6.1 Interventions devraient comporter les éléments suivants :

- *sensibilisation* : une meilleure sensibilisation aux problèmes environnementaux et de santé publique contribuerait à promouvoir des améliorations structurelles et un comportement respectueux de l'environnement. Les principaux acteurs devraient ainsi changer leur comportement et leur attitude afin de favoriser la participation de la collectivité aux activités de récupération et de réutilisation ;
- *mesures d'encouragement* : elles devraient inciter la population et la collectivité à adopter des pratiques exemplaires de gestion des déchets. Il pourrait s'agir de prix et de certificats décernés aux collectivités, aux ONG et aux organismes communautaires qui font preuve d'excellence dans leurs méthodes et innovations touchant la gestion des déchets ;
- *mesures législatives restrictives* : si la sensibilisation et les mesures d'encouragement échouent, il est toujours possible de légiférer. Cette possibilité exige également de la surveillance et des sanctions, qui occasionnent des coûts élevés pour le gouvernement ;
- *campagnes de sensibilisation du public* : elles permettent de réduire la production de déchets et de promouvoir la récupération, la réutilisation et de même le recyclage. Les campagnes efficaces recourent à des moyens traditionnels et modernes de communication communautaire visant les jeunes, qui peuvent être encouragés à modifier leur mode de vie, les grands médias et les réunions de quartier. Ces campagnes devraient avoir lieu tout au long d'un projet et comprendre de l'éducation et de l'information. La classe politique et les décideurs locaux devraient y participer. Le gouvernement, les ONG et les établissements d'enseignement pourraient également y contribuer ;
- *mobilisation de la collectivité* : elle vise à promouvoir le tri des déchets et une collecte efficace, qui peuvent donner des résultats immédiats et à moyen terme. Des réunions de quartier et des encouragements financiers suscitent la participation. Avant de déterminer la méthode de mobilisation, il faut se demander qui devraient être les participants, ce qu'on attend d'eux et le degré de participation désiré. L'appui de l'organisme responsable de la gestion des déchets devrait être obtenu, et la population devrait participer au projet dès le

départ. La mobilisation aurait notamment pour résultat l'établissement d'associations de quartier. Par ailleurs, le niveau de scolarité de la collectivité devrait être assez élevé pour encourager le tri des déchets. La participation communautaire repose sur la compréhension des services ; elle doit commencer dans les quartiers, mais doit toujours être coordonnée par les autorités locales. Dans les secteurs à faible revenu, le tri des déchets dans les ménages est très rentable. La ville peut organiser la collecte à domicile de matériaux réutilisables, ou encore les résidents peuvent apporter le papier, le verre et les bouteilles de plastique recueillies aux dépôts de transfert, où des négociants auront un étal.

6.2 Mesures de santé, de sécurité et de prévention

Comme il a été déjà mentionné, la récupération représente un aspect important du recyclage au Nigeria. Elle comporte plusieurs avantages :

- elle permet aux récupérateurs, outre que les éboueurs, de gagner leur vie en vendant des articles récupérés ;
- elle réduit le volume de déchets solides ;
- elle réduit le coût de la collecte et de l'élimination des déchets solides ; – elle alimente certaines industries en matières premières ;
- elle procure de l'emploi à de jeunes chômeurs ;
- elle ouvre la voie à la construction d'usines de recyclage perfectionnées.

Cependant, la collecte et le ramassage des ordures ménagères a des effets néfastes sur la santé des éboueurs, qui souffrent des dents endoloris par les efforts, de maladies respiratoires causant de la toux et des éternuements, de la malaise, maladies de la peau comme des blessures légères causées par des éclats de bouteilles ou des objets pointus présents dans les décharges, de maux de tête causés par la chaleur du soleil et de maux de dos, car ils sont le plus souvent penchés et font généralement beaucoup de flexions et de lancers pour travailler.

Comme les éboueurs contribuent également à la gestion des ordures ménagères:

- le gouvernement devrait leur procurer une aide financière ;
- ils devraient former une coopérative par laquelle ils pourraient obtenir des prêts ;
- le gouvernement devrait reconnaître leur syndicat et lui donner des assises légales ;
- ils devraient recevoir une formation afin de devenir plus rentables ;
- ils devraient porter un uniforme comportant par exemple une salopette, des bottes de brousse, des gants, un casque et un masque, afin de maintenir leur dignité et adaptable au climat.
- ils devraient recevoir une formation de base en santé (premiers soins) pour savoir quoi faire en cas de blessure légère.

Les personnes peuvent entrer en contact direct ou indirect avec les déchets solides à différentes étapes de leur manutention et de leur traitement. Parmi les groupes à risque, Les problèmes de santé les plus courants sont les suivants :

- *infections* : il peut s'agir d'infections de la peau et du sang résultant du contact direct avec des déchets et avec des blessures infectées, d'infections des yeux et de l'appareil respiratoire découlant de l'exposition à des poussières infectées, de zoonoses causées par des morsures d'animaux sauvages ou errants qui se nourrissent de déchets et d'infections entériques transmises par des insectes qui se trouvent dans les déchets ;
- *maladies chroniques* : relevons les maladies respiratoires, voire même les cancers résultant de l'exposition à la poussière et à des composés dangereux; maux de tête ou du dos du fait qu'ils se penchent et font beaucoup de flexions au cours du travail ; des dents endoloris ;
- *blessures accidentelles* : ces blessures et lésions peuvent comprendre des problèmes squelettiques causés par la manutention d'objets lourds, des blessures causées par des objets pointus et qui s'infectent, des empoisonnements et brûlures résultant du contact avec de petites quantités de déchets chimiques dangereux mélangés avec les autres déchets, et des brûlures et autres blessures causées par des accidents ou des explosions de méthane dans les décharges.

Malgré qu'ils font beaucoup plus d'exercice de pencher et lancer ainsi que des mouvements de flexions pendant les heures de travail, il est souhaitable qu'ils fassent quelques exercices d'échauffement et de gymnastiques d'à peu près 15 minutes le matin avant de commencer le travail. Ceci pour bien manipuler des charges dans les camions (benne-multibenne-compacteur). Normalement, il ne doit pas lancer des kilos d'ordures à chaque point de collecte. Donc une bonne condition physique est donc indispensable pour mener à bien sa mission. Dans ce cas, ces risques liés aux conditions de travail auront-ils encore des liens entre pénibilité au travail et âge légal de départ à la retraite.

Chapitre VII : RECOMMANDATIONS

Dès lors, une vision prospective qui engloberait la sécurité des opérations de collecte et la protection de l'environnement commanderait de réorganiser la collecte non plus, comme cela l'a été depuis toujours, en fonction du type de client (collecte résidentielle, commerciale, industrielle), mais en fonction du type de déchet.

Pour prévenir ces problèmes, il est souhaitable de toujours porter des gants, des bottes hautes, un masque, voire même des lunettes, le port d'une salopette à brousse également. Dans certains cas, il pourrait être utile d'éviter les appareils qui produisent beaucoup de chaleur ou d'utiliser des dispositifs de protection contre la chaleur. L'inhalation de substances toxiques peut être réduite grâce à l'usage de bouteilles d'oxygène ou d'un masque protecteur. Une modification des heures de travail pourrait également être souhaitable, selon l'exposition à éviter. La première source de risque dans la collecte des déchets est la charge de travail, mais sans nier l'impact de la charge de travail et des modes de collecte (types d'équipement, organisation du travail et de la production, planification des tournées) sur la sécurité, on peut quand même constater qu'une bonne part des risques se caractérise selon les types de déchets.

En attendant, la relation entre les éboueurs et les résidents n'est pas toujours facile. Normalement, les éboueurs devraient être perçus pour ce qu'ils sont, c'est-à-dire: "les gars qui rendent service". Or, ce n'est pas le cas: les relations s'enveniment, en partie parce que les éboueurs sont pris à jouer les "policiers des ordures", en l'absence d'une gestion intégrée des déchets. Avec les personnes rencontrées sur le terrain suggèrent que les responsables (société, municipalités, etc.) assument la responsabilité de sensibiliser les citoyens aux risques d'accidents que représentent les différents types de déchets et contenants, cela d'autant plus que ces risques sont aussi parfois des risques environnementaux dus aux matières toxiques. Et que le nombre d'éboueurs par équipe devrait être augmenté d'une ou de deux personnes.

Toutefois, il ne suffit pas de sensibiliser les résidents: il faut encore que les municipalités leur offrent des services de collecte adaptés. Les personnes qui travaillent dans le milieu nous invitent à une réflexion sur la nécessité de ne pas oublier la sécurité des travailleurs dans le développement d'un mode intégré de gestion des déchets.

Des mesures pour améliorer la situation

Les progrès en matière de gestion des OM liés aux soins de santé doivent être fondés sur les éléments clés suivants :

- La mise en place d'un système complet de répartition des responsabilités, d'allocation de ressources, de réduction au maximum des risques, de manutention et d'évacuation

des déchets Il s'agit là d'une action à long terme et les améliorations seront progressives.

- Une sensibilisation et une formation concernant les risques liés à ces déchets et aux pratiques sûres et sans danger.
- La sélection d'options sûres et sans danger pour l'environnement en matière de gestion des déchets afin de protéger ceux qui les récupèrent, touchent, stockent, transportent, traitent ou évacuent les déchets.

L'engagement et l'appui des autorités nationales sont indispensables pour améliorer la situation dans son ensemble et à long terme même si des mesures immédiates peuvent être prises sur le plan local. La gestion des déchets liés aux soins fait partie intégrante des soins de santé, et si une gestion inadéquate des déchets provoque des problèmes de santé, ce sont les avantages des soins de santé dans leur ensemble qui s'en trouvent réduits.

L'action de l'OMS

Le premier document d'orientation complet et mondial sur la gestion des déchets liés aux activités de soins de santé (Safe Management of Wastes from Health-Care Activities) a été publié par l'OMS en 1999. Il traite des aspects tels que le cadre de réglementation, les questions de planification, la réduction et le recyclage des déchets, la manutention, le stockage et le transport, le traitement et les options d'élimination ainsi que la formation. Ce document est destiné aux responsables des hôpitaux et autres établissements de soins, aux responsables de l'élaboration des politiques, aux professionnels de la santé publique et aux responsables de la gestion des déchets. Il s'accompagne d'un manuel de formation (Teacher's Guide), qui contient le matériel d'un atelier de trois jours destiné au même public. Les recommandations inter-institutions pour l'évacuation sûre des produits pharmaceutiques non désirés en situation d'urgence et après des situations d'urgence (Guidelines for the Safe Disposal of Unwanted Pharmaceuticals in and after Emergencies) donnent des conseils pratiques sur l'élimination des médicaments dans des situations difficiles en situation d'urgence ou après. Le texte complet de ces publications est accessible sur le site Web de l'OMS: "Eau assainissement et santé."

Parmi les produits et les activités prévus de l'OMS, on peut mentionner :

- La publication d'un guide du décideur pour la gestion des déchets liés aux soins de santé dans les centres de santé primaires ;
- La mise en œuvre de systèmes d'élimination des déchets liés aux soins de santé dans les pays ;

- La mise au point d'une base de données sur les options pratiques concernant la gestion des déchets liés aux soins de santé, principalement destinée aux pays en développement ;
- La mise à l'épreuve d'options peu coûteuses pour la gestion de ces types de déchets ;
- L'élaboration de recommandations pour l'évacuation du sang et des poches à sang ;
- Une approche visant à promouvoir des activités de soins produisant moins de déchets ou des déchets moins nuisibles²¹.

La collecte est une gestion réellement intégrée des ordures sont des solutions qui vont dans cette direction. Cela exige une sensibilisation des citoyens et des municipalités, assortie de la volonté politique de faire respecter les règlements. Cela exige aussi que les résidents sachent enfin ce qu'il en coûte réellement pour éliminer les déchets. De toute façon, la gestion par types de déchets est inévitable: les sites d'enfouissement, de plus en plus surveillés, commencent déjà à refuser certains types de déchets qui seront acheminés vers des sites de traitement spécialisés.

Conclusion partielle

Dans cette étude, la mobilité sociale des éboueurs n'est guère facile à cerner malgré que la position sociale de leur descendance ait une forte probabilité d'être sur la même que celle de leurs parents. Toutefois dans la manutention, les interventions et les mesures pour réduire les risques devraient être fondées sur des éléments clés qui favoriseraient l'amélioration de la situation.

²¹ OMS, Aide-mémoire, Octobre 2000

CONCLUSION GENERALE

Mais *Everett C. Hughes* est également connu pour ses recherches sur le travail. Le travail pour *Hughes* est un objet de la plus haute importance puisqu'il permet d'étudier les relations entre les individus. En effet, étudier le travail, c'est étudier les arrangements sociaux et psycho-sociaux. Le travail et son environnement sont un terrain intéressant puisqu'il permet d'examiner les processus d'acceptation, de tolérance et de valorisation face aux autres. Pour *Hughes*, les statuts ne sont pas définis à priori, ils naissent de l'interaction des acteurs qui ont des rôles sociaux différents.

Le paradoxe vient du fait que cet emploi rend service à toute la ville et pourtant il est honteux. C'est sûr que c'est plus classe de dire qu'on est avocat, ou médecin, ou dentiste, ou peintre, ou etc. Renversons cette vision péjorative : les éboueurs aident au bien de la collectivité, ils sont au service de la ville, ne pourrait-on pas les appeler les balayeurs enchantés, les sauveurs de la crasse, les chasseurs de crottes, etc. Alors oui on se renomme, mais pour être moins honteux on crée des euphémismes, on est « agent de salubrité » maintenant, ou « technicien de surface », c'est un monde merveilleux où les caissières deviennent « hôtesse de caisse » ou les femmes de ménage « agent de maintenance » ou « ingénieur d'entretien ».

Par conséquent, la recherche montre, en général, que les éboueurs ont choisi ce type de travail du fait qu'ils devaient gagner leur vie afin de subvenir à leur famille. Donc, par nécessité comme l'abandon précoce des études, le mariage précoce, le chômage également sont les principales causes du choix d'être éboueur. En outre, ils veulent tout de même rester ce monde de la manutention de peur de ne trouver un autre travail qui remplacerait celui-ci.

En outre, cette recherche a donné l'occasion de voir de plus près que possible qu'effectivement le travail d'éboueur n'est pas un travail facile, ses perspectives d'avenir ne sont pas florissantes. Il est connoté sociologiquement, il porte des marques indélébiles comme celles de la précarité ou de l'immigration. De plus il a la malchance d'être en contact avec des choses sales, ce sont les choses que la société jette, les éboueurs les ramassent pourtant ils sont rejetés et pointés du doigt par beaucoup de gens. Cependant des opérations essaient de réintégrer ce genre de travail. Donc, s'ils collectent et ramassent les ordures d'autrui, ce dernier se doit de montrer une reconnaissance et de plus de considération vis-à-vis de ces personnes. Il est à noter qu'ils sont pris en charge par l'Entreprise et que cette dernière fait tout de même en sorte de les motiver le plus possible malgré qu'il y ait des obligations à accomplir. Dans ce cas, la Commune, l'Etat devraient regarder de plus près le droit qui leur ait du afin de bénéficier au mieux sur l'aspect sanitaire et sécuritaire pour les éboueurs.

Au confluent de nombreuses problématiques urbaines, environnementales, sociales qui intéressent aussi bien les sociologues, les géographes, les urbanistes, les psychologues, les éboueurs et leurs activités liées aux déchets ont fait l'objet de nombreux travaux et recherches. Dans un PVD, quels impacts positifs et négatifs peuvent y avoir en cas de suppression du métier d'éboueur ?

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

« Une anthropologie politique de la fange : *Conceptions culturelles, pratiques sociales et enjeux institutionnels de l'assainissement à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)* », Rapport sur l'Action de recherche N°04, Septembre 2001

Appel à propositions, « *Gestion durable des déchets et de l'assainissement urbain* » PsEau PDM Coop Fr

APSAM, « *Guide de l'éboueur* »

ADEPOJU G., SWILLING M., « *La Gestion des Déchets Urbains : Des solutions pour l'Afrique* », éd. CDRI et KARTHALA, 2001

BARTLE Phil, « *Les facteurs de pauvreté : les cinq plaies* »
<http://cec.vcn.bc.ca/gcad/modules/emp-povf.htm>

BETOINE A. et al., *Sciences sociales*, Paris, éd. Sirey, 2002

BERNOUX Ph., *La sociologie des organisations*, Paris, Points, 1985

BOUDES Philippes, « *Simmel et l'approche sociologique de l'environnement* », *Emulations- Revue des jeunes chercheurs en sciences sociales*
URL : <http://shortlinks.revue-emulations.net/boudes>

BOUVILLE Grégor, « *Absentéisme, âge et manque d'implication au travail : L'exemple des éboueurs* », XVIIème Congrès au Reims, Novembre 2006

CHEVALLIER Carole et DE BEIR Jean, « Externalités liées dans leur réduction et recyclage », DOCUMENT DE RECHERCHE, CEPEE, Août 2001
URL : <http://www.univ-evry.fr/fr/index/Epee/EPEE/documents/wp/01-15.pdf>

COCCOLO Didier, « *Théories des Organisations* », Mémento
dans les villes de l'Afrique Sub-saharienne : Cas de la ville de Cotonou au Bénin », THESE DE MEMOIRE EN DOCTORAT, PUCVL, Orléans, Nov. 2010

URL : http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/56/47/40/PDF/roch.gbinlo_1809_vm.pdf

De LAVERGNE Célia et GABERT Julien, « *La récupération d'ordures dans les grandes villes de pays en développement* », Association Experians, Septembre 2005

DENIS Denys, St VINCENT Marie, GONELLA Maud, COUTURIER Francis et TRUDEAU Roselyne, « *Analyse des stratégies de manutention chez des éboueurs au Québec* », Rapport R-527, IRRST, Québec Sept 2007

URL : <http://www.irsst.qc.ca/media/documents/PubIRSST/R-527.pdf>

ETIENNE Ph., VANDERLINDEN R.P., MALOHAIRE J., « *Etude de la charge physique et du risque musculo-squelettique dans une population d'éboueurs* », Bruxelles

FAO, « *Rapport du sommet mondial pour l'alimentation.* », Rome, 1996

URL : <http://www.fao.org/docrep/003/w3548f/w3548f00.htm>

FAO, « *L'Insécurité alimentaire : la faim au quotidien et la crainte permanente de la famine ; l'état d'insécurité dans le monde* », Rome, 2001

URL : <http://www.fao.org/DOCREP/003/W3613F/W3613F00.htm>

FERREOL G. et DEUBEL Ph., *Méthodologie des sciences sociales*, Paris, A. Glin, 1993

GBINLO Roch Edgard, « *Organisation et financement de la gestion des déchets ménagers*

URL : <http://strates.revues.org/410>

GERAUD M-O, LESER VOISIER O.C.T., POTTIER R., *Les notions clés de l'ethnologie*, Paris, A. Colin, 1998

GERIN-GRATALOUP A-M, *Précis de géographie*, Paris, Nathan, 1995

GRAWITZ Madeleine, « *Méthodes des sciences sociales* », Dalloz., Paris, 1990

HUGHES Everett C., *Le Regard Sociologique*, Essais choisis, 1996

INSTAT, « Recensement général de la population et de l'habitat », Volume 2 Rapport d'Analyse Tome V *MIGRATION* ? Janvier 1997

IRD et UCM, « *Migrations, lien social et développement dans les Hautes terres de Madagascar* », BIP, Février 2009

Le DORLOT Emmanuelle, « *Les déchets ménagers : pour une recherche interdisciplinaire* », Strates [En ligne], 11 | 2004, mis en ligne le 14 janvier 2005.

MASLOW Abraham, *Devenir le meilleur de soi-même: la théorie de la motivation et des besoins*. Organisation. Eds D', 2008

NICOT Anne-Marie et ROUX Céline, « Pénibilité au travail : *Une approche par les processus d'usure et les itinéraires professionnels* », éd. Réseau ANACT, 2008

PAGAUM Serge, « *Les formes élémentaires de la pauvreté* », mars 2005
Prevent Focus. - 2008. - N° 5. - Pages 18-22

PANOFF M. et PERRIN M., *Dictionnaire de l'ethnologie*, Paris, Petite bibliothèque Payot, 1973

PHILIPPE Manière, « *L'Aveuglement français* », éd. Stock, 1998

ROCHER Guy, « *Introduction à la Sociologie Générale : le changement social* ».éd. HMH. 1968

RADCLIFFE-BROWN A.R., « *Structure et Fonction dans la Société Primitive* », éd. Minit, 1972

RASENDRA Henri Parfait, RASENDRA Manampisoa et RAZAFIARIJONA Jules, « *La gestion des déchets solides de la ville d'Antananarivo*»,

URL : <http://shortlinks.revue-emulations.net/boudes>

SPENCER Herbert, « *The Man versus state*. S.l. », The Caxton Printers, 1896

SPERBER D., *Le structuralisme en anthropologie*, Paris, éd. Du Senil, 1973

TRUCHAN Michèle, « *Management des organisations, Nouveaux horizon* », 1ère édition.
Hermann, 2002

WEBOGRAPHIE

<http://www.karthala.com> , Octobre 2010

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Pauvreté> , Mars 2011

<http://donnees.banquemondiale.org/pays/madagascar> , Mars 2011

<http://www.afriqinfos.com/articles/2011/6/8/brevesdafrique-179678.asp> , Juin 2011

<http://www.pnae.mg/ie/tbe/matsiatra/socioeco/donnees/pauvrete.htm> , Mars 2011

http://www.32travelmadagascar.com/fr/madagascar_tourisme/social_madagascar.php ,

Février 2011

<http://www.idrc.ca/books/findex.html> , Novembre 2010

Rapport-gratuit.com 
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

DEFINITION DES CONCEPTS

Assainissement : c'est une action qui vise à l'amélioration de toutes les conditions qui, dans le milieu physique de la vie humaine, influent ou sont susceptibles d'influer défavorablement sur le bien être physique, mental ou social pour cela l'évacuation des eaux usées et de ruissellement, des déchets solides, des excréta et le traitement de tous ces éléments sont mis en œuvre.

Collecte : est, selon l'ADEME (1994), une opération qui consiste en l'enlèvement des déchets chez le producteur (les ménages pour les ordures ménagères) ou aux points de regroupement.

Compostage : est, selon Fritz³ (1992), la décomposition des matières organiques et leur transformation en humus par l'action d'un grand nombre de micro-organismes dans un milieu chaud, humide et aéré. Ce processus permet de transformer les déchets organiques en compost, amendement organique très riche en éléments nutritifs.

Décharge : est le moyen d'évacuation le plus satisfaisant et le plus économique, mais uniquement si le terrain approprié n'est pas trop éloigné du lieu de production des déchets. Dans une décharge, les ordures sont déversées en couches minces, chacune d'entre elles étant tassée par un bulldozer avant que la suivante ne soit étendue.

Déchets ménagers : ce sont les ordures et les eaux usées issues des travaux de ménage (reste de cuisine, eaux issues de la lessive, nettoyage...) ;

Eboueur : est une personne chargée de ramasser les ordures ménagères déposées sur les voies publiques.

Gestion des déchets : est l'ensemble des dispositions permettant la collecte, le transport et l'élimination écologiquement rationnelle des déchets. Cet ensemble de dispositifs constitue un schéma ou système de gestion des déchets.

Manutentionnaire : est une personne chargée de la manipulation et du déplacement de marchandises destinées à être expédiées, emmagasinées ou emballées.

Ordures ménagères : sont les déchets produits quotidiennement par les ménages pour le besoin de la vie. Ce concept inclut : les ordures ménagères proprement dites, les débris de

verre ou de vaisselle, les feuilles mortes, les balayures, les cendres, les mâchefers, les carcasses d'animaux, les ordures en provenance des écoles, etc. (Sané, 1999).

Ordures : sont des déchets ou choses inutilisables dont on se débarrasse.

Précollecte : est défini comme étant l'ensemble des opérations d'évacuation des déchets depuis leur lieu de production, jusqu'au lieu de prise en charge par le service de collecte public.

Quartile : Un quartile est chacune des 3 valeurs qui divisent un ensemble de données triées en 4 parts égales, de sorte que chaque partie représente 1/4 de l'échantillon. Le médian représente le deuxième quartile.

Recyclage : peut être défini, selon l'ADEME (1994), comme étant la réintroduction directe d'un déchet dans le cycle de production dont il est issu, en remplacement total ou partiel d'une matière vierge (verre, papier, métal, ...).

Salaire brut de base : Il s'agit du salaire mensuel brut hors primes, indemnités et autres formes de rémunération.

Salaire médian : Salaire tel que la moitié des salariés de la population considérée gagne moins et l'autre moitié gagne plus. Il s'agit du salaire du milieu du classement. Le salaire médian est le salaire tel que 50 pour cent des salariés gagnent au moins ce salaire et l'autre moitié gagne au plus ce salaire.

Salaire moyen : Représente la moyenne de l'ensemble des salaires pour une population donnée.

Traitement des déchets : est un processus permettant la réduction du potentiel polluant initial du déchet dans des conditions contrôlées ainsi que du flux des déchets à mettre en décharge.

Valorisation : étant l'utilisation d'un déchet en profitant de ses qualités, soit à la production de matériaux neufs dans un cycle de production (recyclage), soit à d'autres fins (utilisation agricole de compost, production d'énergie à partir de l'incinération des déchets).

Selon Ta thu thuy² (1998), la récupération de matériaux recyclables réduit la quantité de déchets à traiter de 20 à 25%.

Mobilité sociale : désigne le changement de position sociale d'une personne par rapport à celle de ses parents (mobilité sociale intergénérationnelle) ou au cours de sa vie (intragénérationnelle). C'est un concept sociologique qui analyse la circulation des individus entre les différentes positions de l'échelle sociale.

Analphabétisme : est l'incapacité à écrire ou à lire.

Illettrisme : est la situation d'une personne qui ne maîtrise ni la lecture ni l'écriture.

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

ADEME : Agence De l'Environnement et la Maîtrise de l'Energie
AMARC : Association Mondiale de Radiodiffuseurs Communautaires
ANACT : Agence Nationale pour l'Amélioration des Conditions de Travail
APIPA : Autorité pour la Protection contre les Inondation de la Plaine d'Antananarivo
APSAM : Association Paritaire pour la Santé et Sécurité du travail secteur « Affaires Municipales »
BBPA : Bureau de Projet pour la Protection de la Plaine d'Antananarivo
BMH : Bureau Municipal de l'Hygiène
C.A : Conseil d'Administration
CAS : Aménagement des Chambres à Sable
CEDEAO : Communauté Economique des Etats d'Afrique de l'Ouest
CEEAC : Communauté Economique des Etats de l'Afrique Central
CM : Cours Moyen
CREPA : Centre Régional pour l'Eau Potable et l'Assainissement
CRDI : Centre de recherches pour le développement international
CUA : Commune Urbaine d'Antananarivo
EPA : Etablissement Publique à Caractère Administratif
EPIC : Etablissement Publique à Caractère Industriel et Commercial
EPN : Etablissements Publiques Nationaux
FAO : Food and Agriculture Organization ou Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture
IFPB : Impôt Foncier sur les Propriétés Bâties
IFRAP : Institut Français pour la Recherche sur les Administrations Publiques
INSTAT : Institut National de la Statistique
IRSSST : l'Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du Travail
JIRAMA : Jiro sy Rano Malagasy
MATD : Ministère chargé de l'Aménagement du Territoire et de la Décentralisation
MFB : Ministère des Finances et du Budget
MINEAU : Ministère de l'Eau
OM : Ordures Ménagères
OMD : Objectif du Millénaire pour le Développement
OMS : Organisation Mondiale de la Santé
ONG : Organisation Non-Gouvernementale

PUCVL : Pôle Université Centre Val de Loire

PVD : Pays en Voie de Développement

RNB : Revenu National Brut

SAAF : Service des Affaires Administratives et Financières

SAEUPV : Service d'Assainissement des Eaux Usées et de Produit de Vidange

SAMVA : Service Autonome de Maintenance de la Ville d'Antananarivo

SIDA : Syndrome Immunodéficientaire Acquis

SMIC : Salaire Minimum de Croissance

SOM : Service des Ordures Ménagères

SP : Stations de Pompage

UA : Union Africaine

USA : United States of America

VIH : Virus de l'Immunodéficience Humaine

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 3.1 : Répartition des éboueurs enquêtés

Tableau 3.2 : Répartition des éboueurs enquêtés selon leur âge

Tableau 3.3 : Taux d'alphabétisation des éboueurs enquêtés

Tableau 4.1.1 : Conditions climatiques et risques pour les éboueurs

Tableau 4.2.1 Les maladies les plus fréquentes des éboueurs liées aux ordures ménagères :

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 2.2.2: Volume annuel des ordures collectées année 2008-2009-2010

Graphique 2.2.3 Tonnage annuel d'ordures collectées en 2004-2005-2006-2007

Graphique 3.2 : Répartition des éboueurs enquêtés selon leur âge

Graphique 3.2.2 Etat matrimonial des éboueurs enquêtés

Graphique 3.2.4 : Salaire médian et quartiles des éboueurs

Graphique 3.3 : Répartition des éboueurs selon leur niveau d'instruction



LISTE DES FIGURES

Figure 1: La hiérarchie des besoins d'Abraham Maslow.

Figure 2.2.1: Schéma du système de gestion centralisée des déchets solides

Figure 3.1 Aperçu des fourchettes de salaire des éboueurs enquêtés

Figure 3.2.4 Aperçu des fourchettes de salaire des éboueurs enquêtés

Figure 4.1 Principe de fonctionnement de la collecte des ordures ménagères avec un camion multi-benne

ANNEXES :
ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES
GRAPHIQUES
DOCUMENTS COMPLEMENTAIRES

ANNEXE N°01 : QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX EBOUEURS DE LA COLLECTE DES ORDURES MENAGERES

Le questionnaire qui vous est proposé s'inscrit dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de formation, sur le thème : «*Contribution à l'Etude Sociologique des Eboueurs d'Antananarivo : Cas de SAMVA*». Nous vous serons reconnaissante de l'attention que vous voudrez bien accorder à sa réalisation en vous prêtant à cet entretien dont les informations, qui demeureront confidentielles et anonymes, ne seront utilisées qu'à des fins académiques. Nous vous remercions pour votre franche et sincère collaboration.

I. IDENTIFICATION

Votre âge :

Motif :

- Chômeur
- Exode rural
- Par nécessité
- Abandon d'étude
- Autres :

Niveau d'instruction :

- N'a jamais été à l'école
- Primaire :
- 1^{er} Cycle :
- 2nd Cycle :

Universitaire :

1) Motif d'arrêt d'études ou de non scolarisation :

- Besoin de travailler pour gagner de l'argent :
- Frais de scolarité trop important
- Echec scolaire
- Aide à sa famille
- Autres :

(Grossesse, mariage, problème de santé, école trop éloignée, n'aimant pas l'école, etc.)

2) Est-ce que Antananarivo est votre lieu de résidence habituelle ?
OUI NON

3) Depuis combien de temps ?

- 0-5 ans
- 5-10 ans
- 10-15 ans
- 15-20
- Plus de 20 ans
- Depuis toujours

4) Dans quelle localité résidez – vous ?

- Arrondissement :
- Commune :/.....
- Fokontany :

- 5) Est-ce que vous possédez une maison ou appartement ? OUI
NON

Sinon, est-ce que vous en louez un ou une ? OUI NON

- 6) Par ailleurs, où vivez-vous ?

- Chez les parents
- Chez des amis
- Chez des connaissances
- En concubinage
- Autres :

- 7) Votre situation matrimoniale :

- Célibataire
- Marié
- Divorcé
- Veuf

- 8) Nombre d'enfants :

- Garçon(s) :
- Fille(s) :

- 9) Fréquentant l'école actuellement

- DontGarçon(s) Fille(s)
- EPP :/ Privé :
- CEG :/ Privé :
- Lycée :/Privé :
- Abandon d'études :

- 10) Raison d'arrêt d'études ou de non scolarisation :

- Besoin de travailler pour gagner de l'argent :
- Frais de scolarité trop important
- Echec scolaire
- Aide à sa famille
- Autres :

(Grossesse, mariage, problème de santé, école trop éloignée, n'aimant pas l'école, etc.)

II. COLLECTE DES ORDURES

- 11) Est – ce que vous êtes un employé :

- Permanent
- Temporel

- 12) Depuis combien de temps est-ce que vous faites ce travail de collecte des déchets solides ?

- 1 – 3 mois
- 3 – 6 mois
- 6 – 9 mois
- 9 – 12 mois
- Plus d'un an
-

- 13) Avez-vous toujours pensé à faire de la collecte des déchets solides ? OUI NON

- 14) Etes-vous fier de votre travail ? OUI NON

Si NON, pourquoi le faites-vous ?

- Par nécessité passagère
- Ne trouve pas d'autre travail
- Autres :

15) Quelles sont les maladies les plus fréquentes que vous attrapiez par rapport à la collecte des déchets ménagers ?

- Blessure
- Diarrhée
- Fièvre
- Dents endolories
- Grippe
- Existence de beaucoup de produits vidanges
- Maux de dos, de tête
- Autres :

16) Les conséquences causées par ces maladies sont-elles graves ?
OUI NON

Si OUI,

- Repos dejour(s)
- Prise de médicament
- Hospitalisation

17) Quels sont les problèmes fréquents que vous rencontrez lors du ramassage des ordures ménagères ?

- Blessure
- Insuffisance d'équipements matériels
- Insuffisance de personnes dans l'équipe de ramassage

- Conflit
- Autres :

18) Avez-vous déjà fait le vaccin anti-tétanique vous protégeant contre cette insalubrité en ramassant des déchets solides ? OUI
NON

19) En effet, combien gagnez-vous en effectuant ce travail de collecte des déchets solides ?

.....Ar. la journée

.....Ar. la nuit

DoncAr. en 1 mois

Soit, votre salaire mensuel s'élève entre :

- Ar. 50 000 et Ar. 75 000
- Ar. 75 000 et Ar. 100 000
- Ar. 100 000 et Ar. 125 000
- Ar. 125 000 et Ar. 150 000
- + de Ar. 150 000

20) Sur le plan économique, le revenu dont vous percevez est-il satisfaisant par rapport à votre niveau de vie ? OUI NON

Si NON,

- Ne satisfaisant les besoins primaires
- Ne couvrant pas les frais du foyer (loyer, JIRAMA)
- Ne couvrant pas les frais de scolarité
- Autres :

21) Le travail de collecte des ordures ménagères améliore-t-il votre condition de vie ?

22) Que pensent vos entourages de votre travail ?

- Intéressant
- Non intéressant
- Honteux
- Autres :

23) Quelles sont vos autres occupations en complément de votre travail ?

- Agriculture
- Commerce
- Gardiennage
- Autres :

24) Quels sont vos projets d'avenir ?

- Autre travail
- Profession libérale
- Continuer les études
- Autres :

- Agriculture
- Commerce
- Gardiennage
- Autres :

Quels sont vos projets d'avenir ?

- Autre travail
- Profession libérale
- Continuer les études
- Autres :

ANNEXE N°02 Illustration photographique des éboueurs du SAMVA en uniforme



Eboueurs du SAMVA en 2010



Eboueurs du SAMVA en 2011

Source : SAMVA

ANNEXE N°03 Illustration photographique des éboueurs en pleine manutention, collecte et ramassage des ordures ménagères



Source : SAMVA

ANNEXE N°04: Illustration photographique de l'entassement des bacs à ordures en cas de problème de collecte des ordures



Source : SAMVA

ANNEXE N°05: Illustration photographique de l'éparpillement des ordures en cas de grève des éboueurs en France



Paris. France en 1968

Marseille. France en 2010



ANNEXE N°06 Illustration photographique du Parc-Auto du SAMVA à l'enceinte de MIKOJA Ampasampito



Source : SAMVA

ANNEXE N°07 Illustration photographique du type des camions bennes



Camions bennes



Camions multi-bennes

Source : SAMVA

ANNEXE N°08 Illustration photographique du type des compacteurs



Compacteurs appartenant à des prestataires

Compacteurs appartenant à SAMVA



Source : SAMVA

ANNEXE N°09 Illustration photographique du type des bacs à ordures



Bac Métallique



Bac en dur ou Parc-à-boeuf



Bacs plastiques

Source : SAMVA

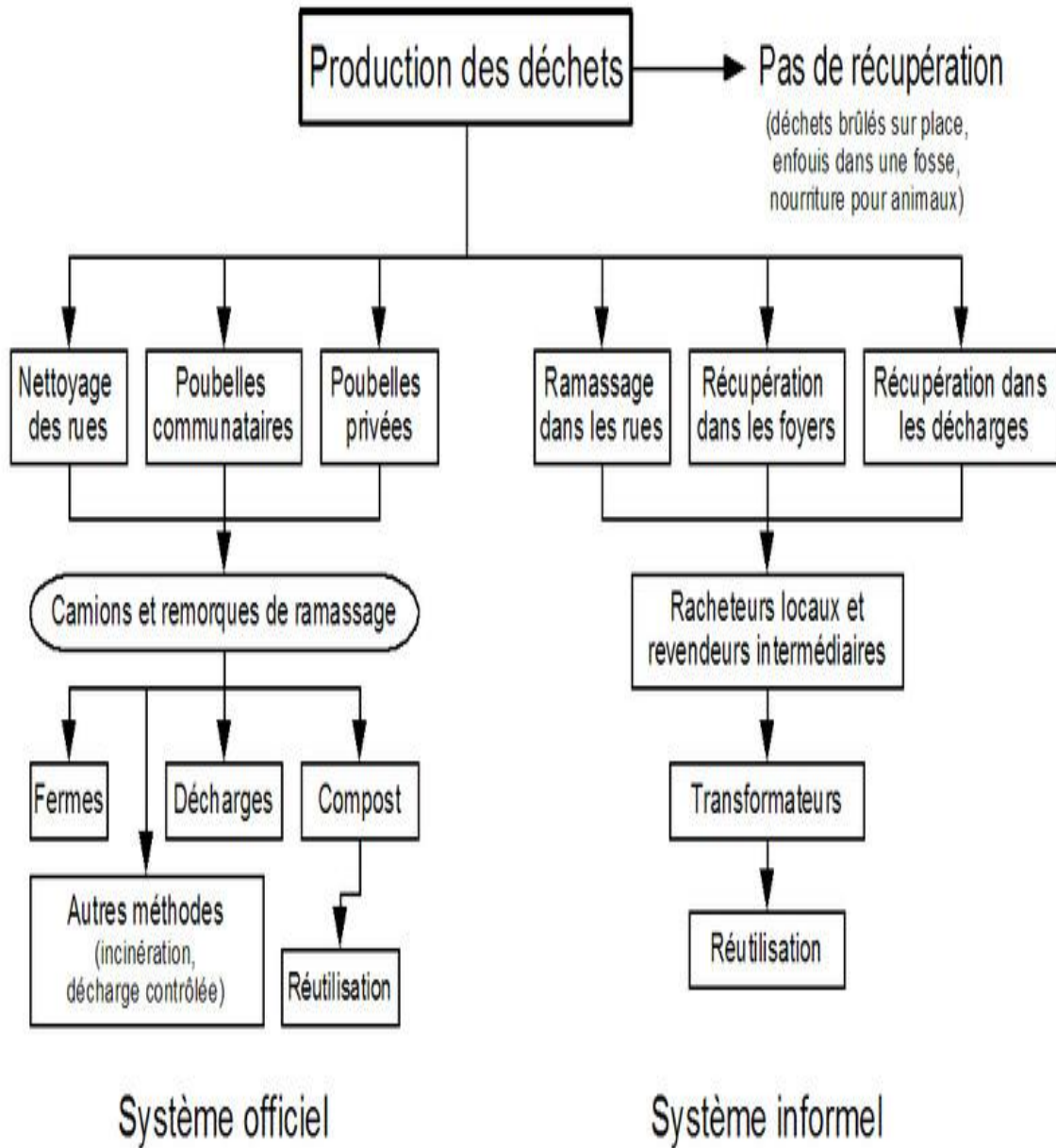
ANNEXE N°10 : Types de déchets solides

Il est à distinguer globalement deux types de déchets solides : les déchets urbains et ruraux, les déchets industriels et assimilés.

Désignation	Catégorie
Déchets urbains et ruraux	<ul style="list-style-type: none"> • Ordures ménagères ; • Déchets de commerces, de l'artisanat ; • Déchets de bureaux, des marchés, des casernes, des hospices, des écoles, des hôtels, des jardins, des voiries, des foires et des manifestations publics ; • Déchets de l'agriculture et de l'élevage (paille, feuilles mortes, crottins, fumiers, ...) ; • Déchets provenant du nettoyage des voiries ; • Déchets encombrants (literies, commodes et penderies, tables, appareils électroménagers, ...)
Déchets industriels et assimilés	<ul style="list-style-type: none"> • Déchets biomédicaux; • Déchets industriels spéciaux (chimiques, phytosanitaires, de l'agroalimentaire, de tanneries, ...) • Déchets industriels banals (assimilables aux ordures ménagères).

N.B. : l'ensemble des catégories composant les déchets urbains et ruraux ainsi que les déchets industriels banals sont assimilés aux ordures ménagères et géré comme telles.

ANNEXE N° 11 Production des déchets dans les Pays en Développement



Source : Rémi Kaupp, CC-BY-SA-2.5, Wikimedia Commons

ANNEXE N°12: Répartition des compétences des acteurs de la filière déchet

	Structures responsables
Organisation de la collecte	Commune
Exercice de la collecte	Privé ONG Société
Aménagement des sites de décharges	Commune
Transport	Commune Privé
Traitement des déchets	Commune Privé Etat (ME, MS)

MEE: Ministère de l'Environnement

MS: Ministère de la Santé

Source : *Faq sur les déchets solides, écrit par CREPA, Burkina Faso*

URL : <http://www.fr.irc.nl/page/26743>

ANNEXE N° 13 Les déchets liés aux soins de santé

Les activités liées aux soins de santé -- qu'il s'agisse par exemple de vaccinations, d'épreuves diagnostiques, de traitements ou d'exams au laboratoire -- permettent de protéger et de recouvrer la santé, et aussi de sauver des vies. Mais qu'en est-il des déchets et des sous-produits de ces activités ?

Sur l'ensemble des déchets produits par les soins de santé, à peu près 80% ne sont pas dangereux. Les déchets restants, de l'ordre de 20%, sont considérés comme dangereux. Ils contiennent du matériel qui peut être infectieux, toxique ou radioactif. Ces déchets et sous-produits dangereux couvrent un large éventail de matériels comme le montre la liste ci-après (les pourcentages n'ayant qu'une valeur indicative) :

- Les déchets infectieux -- cultures et stocks d'agents infectieux, déchets de malades infectieux, déchets contaminés par le sang et les dérivés sanguins, échantillons diagnostiques jetés, animaux de laboratoire infectés, ainsi que matériels (tampons, pansements) et appareils divers contaminés (appareils médicaux jetables, etc.).
- Les déchets anatomiques -- parties reconnaissables et carcasses d'animaux.

Les déchets infectieux et anatomiques représentent le gros des déchets dangereux, en l'occurrence 15% du total des déchets liés aux soins de santé.

- Objets pointus et tranchants -- seringues, scalpels jetables, lames de rasoir, etc.

Ils représentent 1% du total des déchets liés aux soins de santé.

- Produits chimiques -- par exemple, solvants et désinfectants.
- Produits pharmaceutiques -- inutilisés, dont la date de péremption est dépassée ou qui sont contaminés ; qu'il s'agisse des produits eux-mêmes (parfois des substances chimiques toxiques et puissantes) ou de métabolites, de vaccins et de sérums.

Les produits chimiques et pharmaceutiques se ramènent à 3% du total des déchets liés aux soins de santé.

- Déchets génotoxiques -- très dangereux, mutagènes, tératogènes¹ ou cancérigènes comme les produits cytotoxiques utilisés dans le traitement du cancer et leurs métabolites.
- Produits radioactifs, comme le verre contaminé par du matériel de diagnostic radioactif ou de radiothérapie.
- Déchets à forte teneur en métaux lourds, par exemple les thermomètres au mercure qui ont été cassés.

Les déchets génotoxiques, les produits radioactifs et ceux à forte teneur en métaux lourds représentent près de 1% du total des déchets liés aux soins de santé.

Les principales sources de déchets liés aux soins de santé sont les hôpitaux et les autres établissements de soins, les laboratoires et les centres de recherche, les morgues et les centres d'autopsie, la recherche et les épreuves en laboratoires sur les animaux, les banques de sang et les services de collecte de sang et les établissements de soins pour personnes âgées.

Les pays à revenu élevé peuvent produire jusqu'à 6 kg de déchets dangereux par personne et par an. La majorité des pays à faible revenu ne séparent habituellement pas les déchets dangereux des autres. Dans ces pays, le total des déchets liés aux soins de santé est de 0,5 à 3 kg.

Déchets de vaccins

En juin 2000, le virus de la vaccine -- forme bénigne de la variole - a été diagnostiqué chez six enfants qui avaient joué avec des ampoules de verre contenant des doses de vaccin antivariolique périmées qu'ils avaient trouvés dans une décharge à Vladivostock, en Russie. Si leur vie n'a pas été mise en danger en l'occurrence, les ampoules du vaccin auraient dû être traitées avant d'être jetées.

Déchets radioactifs

L'utilisation de substances radioactives en médecine et dans d'autres applications est répandue dans le monde entier. Parfois, le grand public est exposé à des déchets radioactifs provenant généralement de la radiothérapie, les déchets n'ayant pas été éliminés de manière appropriée. Des accidents sérieux sont survenus à Golânia au Brésil en 1988 où 4 personnes sont décédées d'un syndrome aigu d'irradiation, 28 autres personnes ont subi de graves brûlures radiques. Des accidents du même type sont survenus à Mexico en 1962, en Algérie en 1978, au Maroc en 1983 et à Ciudad Juarez au Mexique en 1983. Les risques liés à d'autres types de déchets, en particulier les déchets sanguins et les produits chimiques ont été assez mal évalués et des travaux plus approfondis s'imposent. En attendant, des précautions doivent être prises.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	i
SOMMAIRE	ii
INTRODUCTION GENERALE.....	1
A. Motifs du choix de thème et de terrain	2
B. Problématique	2
C. Hypothèses	3
D. Objectifs	4
E. Repères théoriques, conceptuels et méthodologiques	4
E.1 Approches	4
E.1.1 Le fonctionnalisme	4
E.1.2 Le structuralisme	6
E.1.3 La théorie de la hiérarchie des besoins	7
E.1.3.1 Besoins physiologiques	7
E.1.3.2 Besoin de sécurité	7
E.1.3.3 Besoin sociaux	8
E.1.3.4 Besoin d'estime	8
E.1.3.5 Besoin d'accomplissement personnel	8
E.1.4 La théorie du changement social	9
E.1.5 De l'individu facteur à la fonction : le courant d'obédience anglo- américaine contemporaine	10
E.2 Techniques et outils d'analyse	10
E.2.1 Documentation	11
E.2.2 Enquête de terrain	11
E.2.3 Questionnaire	11
E.2.4 Guide d'entretien	11
E.2.5 Echantillonnage	11
F. Choix des indicateurs	1
G. Limites de la recherche	4
H. Plan	10

PREMIERE PARTIE : PRESENTATION DU MILIEU D'ETUDE

<i>Chapitre I : ROUAGES DE SAMVA</i>	14
--	----

1.1 Historique	14
1.2 Cadre juridique et légal	15
1.2.1 Identification	16
1.3 Missions et attributions	16
1.4 Structure organisationnelle	18
1.4.1 Organes d'administration	18
1.5 Services fonctionnels	19
1.6 Mode de gestion des ressources humaines	20
1.7 Ressources financières	21
1.8 Organigramme	23
 <i>Chapitre II : L'ENVIRONNEMENT SOCIO-PROFESSIONNEL</i>	
DES EBOUEURS	25
2.1 Les déchets ménagers	25
2.2 Contexte du système de gestion des ordures ménagères	26
2.2.1 Mode du système de collecte des ordures ménagères	27
2.2.1.1 Pré-collecte	27
2.2.1.2 Collecte	27
2.2.1.3 Transport des ordures ménagères	27
2.2.1.4 Elimination ou traitement	28
2.2.2 Aperçu de la description des tâches des éboueurs	29
2.3 Maladies liées à la collecte des ordures ménagères	32
2.4 Organisation et nature du travail de manutention	33
2.4.1 Organisation du travail de manutention	33
2.4.2 Nature du travail	35
2.5 Enjeux de la manutention dans la collecte des ordures ménagères	36
Conclusion partielle	36
 DEUXIEME PARTIE : LES SPECIFICITES ET LES DIFFICULTES DU METIER D'EBOUEUR ET LES AVATARS DE LA PAUVRETE	
 <i>Chapitre III : TRAJECTOIRES SOCIO-PROFESSIONNELLES</i>	
3.1 Collecte et analyse des données	37
3.1.1 Echantillonnage de l'étude	37
3.1.2 Collecte des données	37
3.2 Caractéristiques des éboueurs d'Antananarivo	38

3.2.1	Structure par âge et niveau d’instruction	38
3.2.2	Situation matrimoniale et taille du ménage	40
3.2.3	Métier avilissant et stigmatisant	41
3.2.4	Revenus dérisoires	42
3.3	Risques multidimensionnels liés à la collecte d’ordures	44
Chapitre IV : RETOMBEES HUMAINES, SOCIALES ET ECOLOGIQUES		
	DU METIER D’EBOUEUR INTRODUCTION GENERALE	46
4.1	Prégnance des facteurs socio-économiques	46
4.2	Incidences sanitaires et environnementales	48
4.2.1	Produits d’externalités des ordures ménagères	48
4.2.1.1	Externalités positives	48
4.2.1.2	Externalités négatives	49
	Conclusion partielle	49
 TROISIEME PARTIE : ACHEMINEMENT VERS UNE ABSENCE DE MOBILITE SOCIALE ET APPROCHE PROSPECTIVE 		
	<i>Chapitre V : MOBILITE SOCIALE : STAGNATION OU REGRESSION ?</i>	52
	<i>Chapitre VI : APPROCHE PROSPECTIVE</i>	54
6.1	Interventions	55
6.2	Mesures de santé, de sécurité et de prévention	56
	<i>Chapitre VII : RECOMMANDATIONS</i>	58
	Conclusion partielle	60
	CONCLUSION GENERALE	61
	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	63
	CONCEPTS ET DEFINITIONS	67
	LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES	70
	LISTE DES TABLEAUX	72
	LISTE DES GRAPHIQUES	73
	LISTE DES FIGURES	74
	ANNEXES	75
	TABLES DES MATIERES	93
	PANORAMA SUR LA RECHERCHE ENTREPRISE	96
	COORDONNEES DE L’IMPETRANTE	96
	RESUME	96